Rapport d'Activité

espacesantéjeunes
Valence

ANNEE 2011

Direction Santé Familles Environnement

Espace Santé Jeunes – 3 rue Rossini – Othello Buro II

26000 VALENCE

04 75 56 62 11

Sommaire

INTRODUCTION.. ..... Page 5

ACTIVITE DE L'ESPACE SANTE JEUNES – ANNEE 2011 ..... Page 8

1. ACTES INDIVIDUELS ..... Page 10
   1.1 Activité globale ..... Page 10
   1.2 Commentaires par motifs de consultations ..... Page 14
      - Le travail de la secrétaire
      - Bilans de santé
      - Consultations cannabis
      - Centre de planification
      - Médecine du sport
      - Consultations médecine générale
      - Entretiens avec la psychologue
      - Consultations de diététique
   1.3 Commentaires par populations ..... Page 23
      - Couverture sociale et précarité
      - Etudiants
      - Jeunes en recherche d'emploi
      - Personnes de plus de 25 ans en insertion

2. ACTIONS COLLECTIVES ..... Page 29
   2.1 Activité globale ..... Page 29
   2.2 Commentaires par actions ..... Page 30
      - Les modules santé (approche générale)
      - Les séances de relaxation et sophrologie
      - Les séances de formation au secourisme
      - Journée mondiale de lutte contre le sida
      - Les séances d'éducation à la sexualité
      - Le Défi forme

3. TRAVAIL EN PARTENARIAT ET CONDUITE DE PROJETS ..... Page 39

   3.1 Participation à des groupes de travail ..... Page 39
   3.2 Liens inter institutionnels ..... Page 39
   3.3 Formations de l'équipe ..... Page 40

4. PERSPECTIVES 2012 ..... Page 41

5. CONCLUSION et REMERCIEMENTS ..... Page 41

6. ANNEXES ..... Page 42

Introduction

L'Espace Santé Jeunes est un **service de médecine préventive** qui accueille :

les étudiants de Valence (inscrits à l'université ou en établissement supérieur ayant signé une convention),

les jeunes en recherche d'emploi âgés de 16 à 25 ans (inscrits à la Mission Locale ou en stage de formation et jeunes adressés par différents professionnels relais),

tous les jeunes jusqu'à 25 ans dans le cadre du centre de planification,

des personnes de plus de 25 ans, bénéficiaires du RSA ou en formation (adressées par les assistantes sociales, les organismes de formation ou par différents professionnels relais).

L'Espace Santé Jeunes est un service rattaché à la **Direction Santé Familles Environnement** de la Ville de Valence dirigée par le Docteur Sylvaine BOIGE-FAURE. Il est l'antenne du Centre de Santé de l'Université de Grenoble, dirigé par le Docteur Michel ZORMAN (convention).
L'Agence de Développement Universitaire Drôme Ardèche créée en 1994 est un interlocuteur privilégié de même que la **Mission Locale** pour les jeunes en recherche d'emploi.
L'équipe de l'espace santé jeunes est coordonnée par le Docteur Claire RUFFIER EKEL.

L'Espace Santé Jeunes existe depuis 1993 à Valence. Il s'enracine dans un contexte et des pratiques de partenariat très riches. Ce service **s'inscrit dans un dispositif plus large de prise en compte des difficultés de santé des jeunes**, mis en place par la DSFE, auparavant appelée Direction des Affaires Sociales et de la Santé publique de la Ville de Valence : **Point Relais Oxygène, Réseau d'Adultes-Relais** (créé en 1986), **actions santé jeunes**. **Il s'appuie sur les dispositifs de droit commun** et est mis en œuvre **en partenariat avec les professionnels de santé de Valence** (prévention, soins) **ainsi que ceux de l'insertion, du développement social et de l'université.**

L'Espace Santé Jeunes **fonctionne grâce au soutien financier** :

- de la Ville de Valence,
- des Universités de Grenoble par l'intermédiaire de l'Agence de Développement Universitaire,
- de l'ARS (Ministère de la Santé),
- du Conseil Régional (crédits régionaux pour la santé des jeunes en recherche d'emploi et aide aux actions jeunes)
- du Conseil Général de la Drôme (Plan Départemental d'Insertion, Centre de Planification et vaccinations)

L'Espace Santé Jeunes est un service de médecine préventive. Son **objectif principal** est l'amélioration de la santé des publics accueillis. La santé, comprise dans son sens le plus large, ne se réduit pas à l'absence de maladie ou d'infirmité mais peut se définir comme « un état de complet bien-être psychologique, mental et social ». La définition de l'OMS, qui date déjà de 1946, a le mérite de représenter une référence internationale. La tendance moderne (cf. Ottawa en 1986) parle de la santé en tant que ressource pour la vie quotidienne.

L'objectif secondaire de cette structure est, au delà des changements de comportements favorables à une meilleure santé, de rendre chacun plus acteur de sa propre santé et non simple consommateur de santé.

L'objectif principal sous-tend toutes nos actions :

L'accueil, l'écoute
Les différents professionnels de l'Espace Santé jeunes (secrétaire, infirmière, diététicienne, médecins, psychologues), chacun selon sa fonction, facilitent les conditions d'émergence d'une parole et d'une prise de conscience des problèmes. Le décodage de la demande lors de ce travail d'écoute est une étape essentielle dans le processus de soins.

Le relais vers le dispositif de soins et l'accompagnement dans la démarche
Les professionnels de l'Espace Santé Jeunes accompagnent les personnes accueillies dans les démarches de régularisation des droits et d'accès aux soins et orientent fréquemment vers les autres acteurs de santé (médecins généralistes et spécialistes, dentistes, centres médicaux psychologiques, services des centres hospitaliers…).

La promotion de la santé
Certaines personnes n'ont parfois pas eu accès aux informations de base en matière de santé et de prévention, ou plus souvent, ne se les sont pas appropriées. L'équipe s'emploie à les transmettre de façon personnalisée, dans le cadre d'une relation de confiance.
L'Espace Santé Jeunes met en place des actions de prévention, impliquant au mieux les professionnels qui les côtoient (formateurs, professionnels des universités, référents insertion, éducateurs, adultes relais…).

La prévention des conduites à risque
Les jeunes, plus fréquemment que leurs ainés, adoptent des comportements dits « à risques ». Les conséquences à long terme de ces comportements ne les tracassent pas beaucoup. Il est cependant très important d'être vigilants, de repérer et d'alerter pour prévenir au mieux les conséquences immédiates, potentiellement graves :

- Suicides et tentatives de suicide.
- Accidents de la circulation provoqués par une conduite sous l'emprise d'alcool ou de substances psycho actives (cannabis le plus souvent).
- Infections sexuellement transmissibles et grossesses non désirées induits par un défaut de protection lors de rapports sexuels.
- Liste bien évidemment non exhaustive.

Les produits psychoactifs

« Tabac, alcool, cannabis et autres produits psychoactifs, en parler, diminuer, arrêter. »
C'est en ces termes que nous avons choisi d'aborder le problème avec les jeunes.

L'Espace Santé Jeunes fait partie intégrante du « **dispositif cannabis** » souhaité par le ministère de la Santé. Les consommations de produits psycho actifs sont systématiquement abordées. Sachant que les adolescents sont peu sensibles aux arguments ayant trait aux conséquences néfastes à long terme sur leur santé de ce produit, nous préférons leur parler des effets immédiats de ces produits : effets souhaités, attendus et effets réels.
Et concernant le cannabis, le premier effet délétère observé, à un âge où l'avenir se construit, est la **démotivation**.

La formation des personnes à la juste utilisation de l'offre de santé, formation à la citoyenneté
L'Espace Santé Jeunes, à travers ses consultations, ses actions, souhaite aussi amener les personnes à envisager la prise en charge de leur santé autrement que par la simple prescription médicamenteuse. En ce sens, il a une fonction de formation du citoyen aux questions de santé et à une meilleure utilisation du système de soins.

En 2011, **l'équipe** de l'Espace Santé jeunes est composée de :

1 secrétaire	Marie Jo CRAMON (temps complet)	
1 infirmière	Nadette POULARD (temps complet)	
1 médecin généraliste	Dr Claire RUFFIER EKEL (temps complet)	
1 médecin du sport	Dr Xavier CHAMBON (jusqu'en juin) (consultations Jeudi après-midi)	
1 médecin gynécologue	Dr Nina VERETYUK (consultations Mardi après-midi)	
2 psychologues	Fabienne MOULON) Yoan VEZIAN) (remplacement jusqu'en mai)) Françoise PAWLAK) (depuis septembre)	10 heures / semaine
1 diététicienne	Raphaële AVON SAGNARD (consultations tous les 15 jours)	

Activité de l'Espace Santé Jeunes
Année 2011

Commentaires généraux

En 2011, l'activité a été très soutenue tout au long de l'année avec une augmentation globale d'environ 14 %.
1447 consultations ont été réalisées pour **782 personnes** et **1360** personnes ont bénéficié d'un module santé, d'une formation PSC1 ou de séances de relaxation.

Quelques changements dans l'équipe :

- Le médecin du sport, Docteur Xavier CHAMBON, a été contraint de renoncer à sa consultation hebdomadaire, faute de disponibilité suffisante. De fait depuis le mois de juin 2011 les visites médicales pour certificat de non contre-indication à la pratique sportive sont réalisées par le médecin généraliste.
Malgré nos recherches et annonces nous n'avons pas à ce jour trouvé de remplaçant.

- Une nouvelle psychologue, Françoise PAWLAK, a été recrutée ; elle remplace Yoann VEZIAN depuis l'été 2011.

- Le Docteur Nina VERETYUK qui travaille à l'espace santé jeunes depuis l'automne 2010, assure également une consultation au CPEF Méliès ce qui favorise les liens entre nos deux services et facilite le suivi des jeunes filles.

Les nouvelles conventions :

- L'IRFSS, Institut Régional de Formation Sanitaire et Sociale Croix-Rouge, a conventionné en 2011 avec l'ADUDA pour l'accès de ses élèves à l'ensemble des services de l'espace santé jeunes, et plus spécifiquement une visite médicale systématique pour les élèves de seconde année.
- L'ESSSE, Ecole Santé Social Sud-Est, a également souhaité conventionné cette année.

➔ **Individuel : 782** personnes concernées par **1 447 actes**

578 actes pour 318 étudiants
567 actes pour 267 jeunes en recherche d'emploi
209 actes pour 128 adultes en insertion
Le reste concernant des jeunes encore scolarisés ou d'autres statuts.

- Bilans de Santé

- Consultations spécialisées (consultations du centre de planification, consultations de médecine du sport, consultations d'aide à l'arrêt du tabac et/ou du cannabis, consultations diététique et entretiens avec la psychologue).

- Consultations de médecine générale.
Ces consultations ne sont pas à ce jour la vocation première de l'Espace Santé Jeunes mais une réflexion est en cours pour faire évoluer l'espace santé jeunes en véritable centre de santé.

➔ **Actions collectives – Modules santé**

1 360 personnes dont 597 étudiants, 535 jeunes de moins de 26 ans, 177 adultes (plus de 26 ans) et 51 professionnels ont bénéficié de :

- 69 modules santé
- 36 séances de relaxation d'environ 1 h 30
- 21 formations de secourisme (formation courant sur 10 h minimum)

Par ailleurs, l'équipe de l'Espace Santé Jeunes participe à des temps d'échanges et de concertation avec d'autres professionnels. Ce **travail en partenariat** est important pour mieux se connaître (et donc mieux orienter les personnes accueillies) et mettre en œuvre des actions communes.

1. ACTES INDIVIDUELS

1.1 ACTIVITE GLOBALE

1 447 actes individuels ont été réalisés en 2011, concernant **782 personnes différentes**.

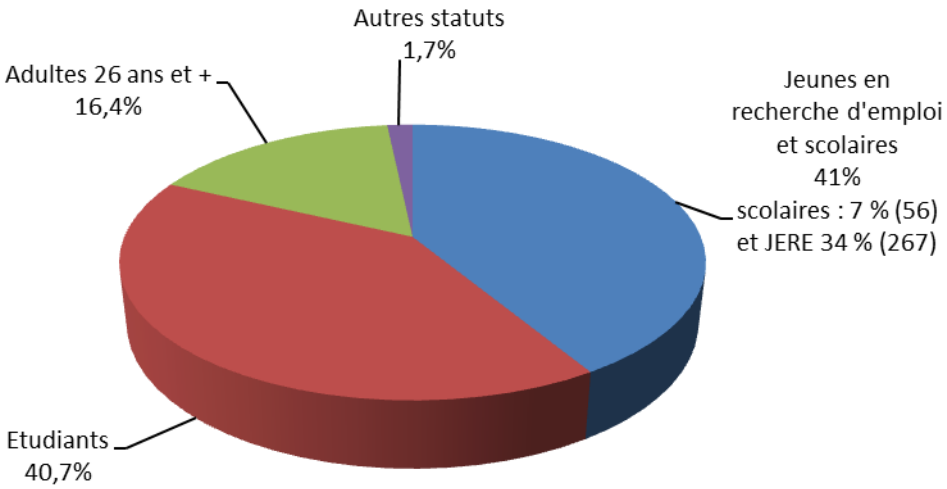
PUBLIC	Nombre d'actes médicaux ou paramédicaux	Nombre de personnes différentes
Etudiants	578	318
Jeunes (16-25 ans) en recherche d'emploi	567	267*
Personnes de plus de 25 ans en formation ou bénéficiaires RSA	209	128**
Scolaires	76	56
Autres statuts	17	13
TOTAL	**1 447**	**782**

* dont 19 bénéficiaires RSA ou ayant droit / ** dont 90 bénéficiaires du RSA

Les filles restent majoritaires et constituent cette année 64 % de notre public contre 36 % de garçons. La **tranche d'âge 16/25 ans** représente **81 % des consultants**.

Un dossier est créé pour 76 % des personnes accueillies. Ce turn-over est très important. Ceci explique la nécessité d'une communication efficace autour de ce service très particulier.

Répartition des consultants en fonction de leur statut



La population étudiante redevient majoritaire. Elle a bénéficié des efforts spécifiques déployés à son attention et nous avons retrouvé un niveau de fréquentation comparable à 2009 pour ce qui concerne les étudiants.

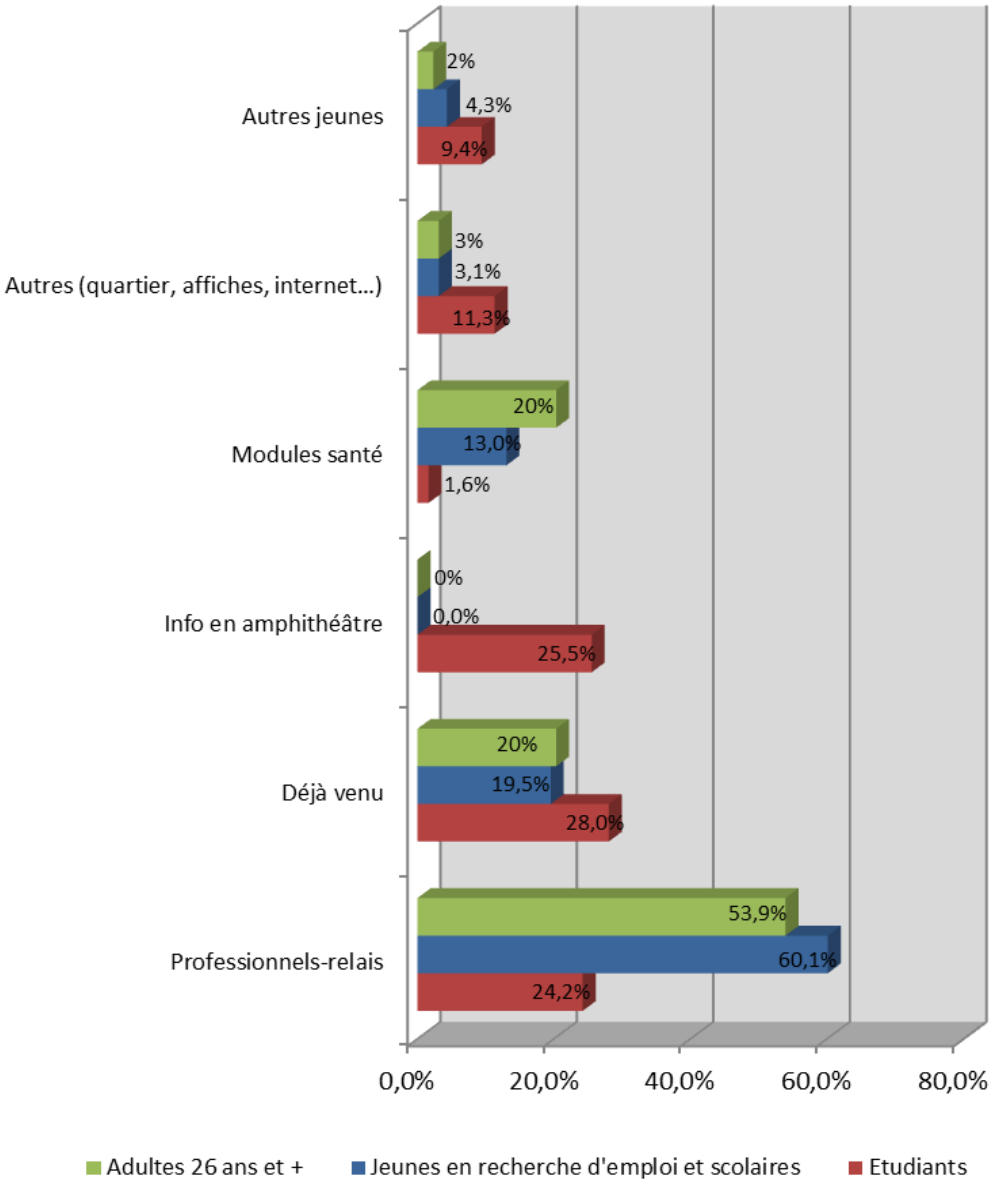
La population des jeunes en recherche d'emploi a un peu reculé, repassant en 2ème position derrière les étudiants mais l'activité médicale déployée à leur intention est en augmentation avec une moyenne supérieure à deux consultations par individu.

En nombre de consultations sur 2011, l'équilibre est quasiment atteint :
578 consultations pour les étudiants contre 567 consultations pour les JERE

Les adultes en insertion, plus de 26 ans, représentent cette année environ 16% des personnes fréquentant l'espace santé jeunes et un peu moins de 15% de l'activité globale.

Connaissance du service

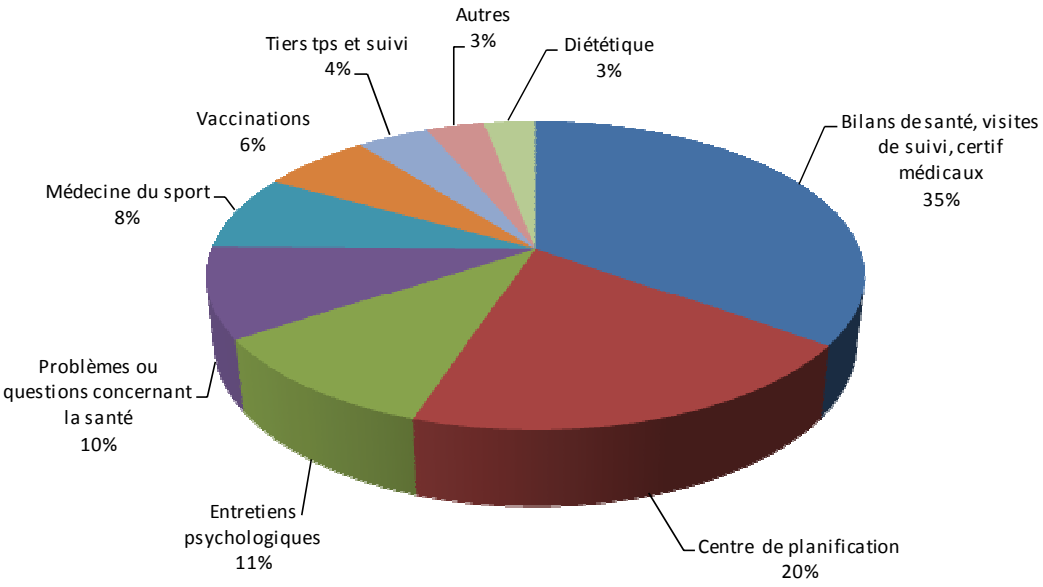
Ce graphe nous montre comment les différents publics arrivent dans notre service



L'orientation est très différente selon les publics, presque une signature !

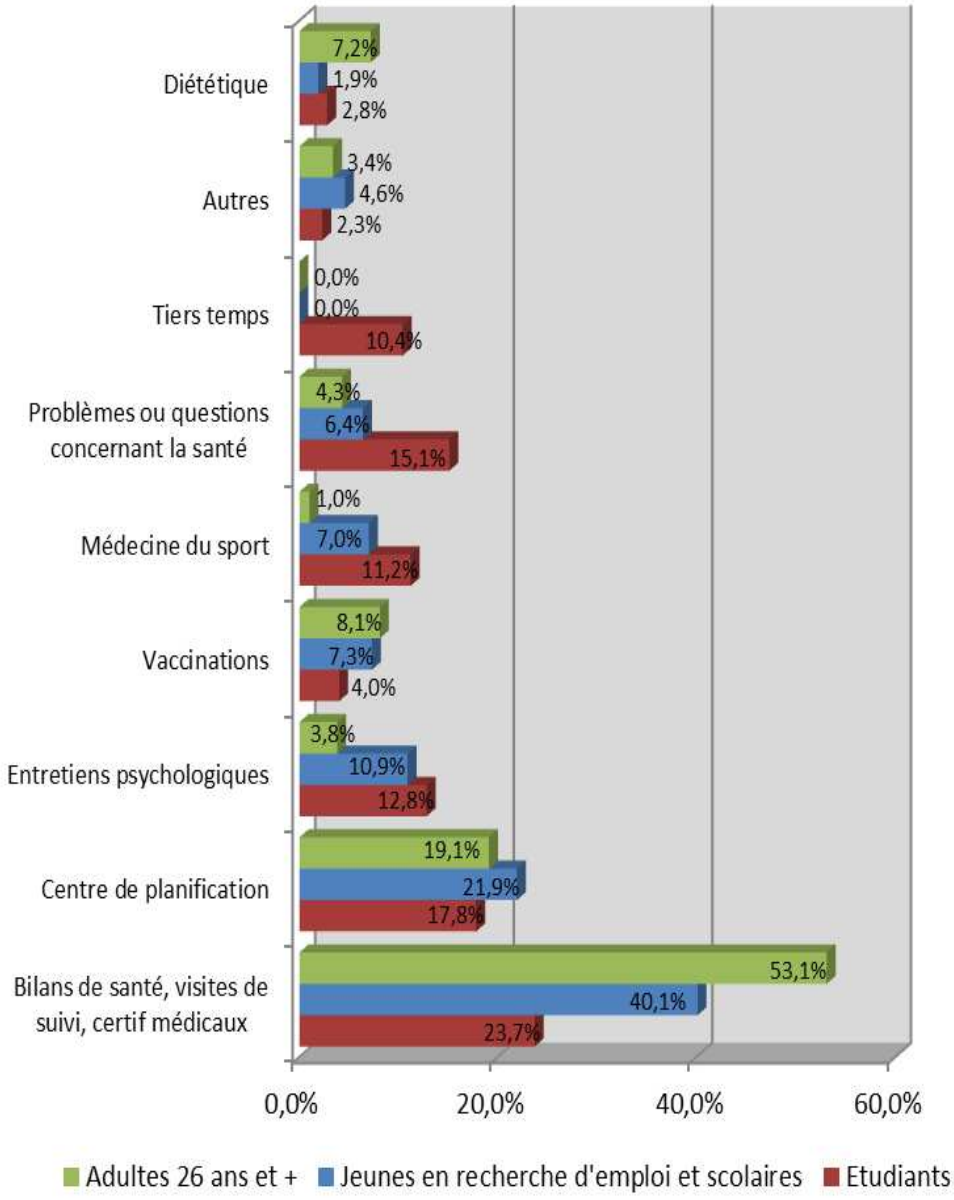
Les étudiants sont les plus nombreux à revenir d'une année sur l'autre, mais ils sont également concernés par les informations en amphithéâtre, l'orientation par un professionnel de leur entourage, enseignant, personnel administratif ou service interuniversitaire ou encore par le bouche à oreille entre jeunes. Les jeunes en insertion viennent majoritairement accompagnés par un professionnel-relais ; ils peuvent décider de consulter après un module santé ou bien revenir seuls après une première orientation et en cela ne diffèrent pas beaucoup des adultes.

Répartition de l'activité globale en fonction des motifs de consultation



L'activité médicale concernant les bilans de santé reste à un niveau élevé : 35% de toute l'activité. La répartition globale est par ailleurs assez stable comparativement aux années antérieures.

Motifs de consultation en fonction des publics



Les étudiants utilisent vraiment l'ensemble des portes d'entrée vers leur service de médecine préventive quand les adultes viennent majoritairement pour un bilan de santé.

En résumé, on peut dire que les étudiants sont intéressés par toutes les consultations proposées avec un bémol pour la diététique qui ne les attire pas beaucoup : cette population est moins concernée par les problèmes de surpoids que les adultes, beaucoup plus nombreux sur cette porte d'entrée.
Pour les jeunes en recherche d'emploi, la seconde entrée après les bilans est la consultation gynécologique, en adéquation avec la féminisation de ce groupe ; les entretiens psychologiques sont en augmentation, résultat d'un long travail de réseau ; et l'entrée pour la médecine du sport, qui inclut les problèmes orthopédiques, pâtit de l'absence de médecin spécialisé.
Le moindre recours des étudiants à la vaccination est à mettre en rapport avec une couverture vaccinale bien meilleure que celle des publics en insertion, jeunes ou adultes.

1.2 COMMENTAIRES PAR MOTIFS DE CONSULTATION

Le travail de la secrétaire

L'accueil du public de l'Espace Santé Jeunes commence majoritairement au téléphone. Quelques personnes viennent directement dans le service pour prendre rendez-vous.

- Le plus souvent la demande est claire : "Je voudrais un rendez-vous pour le centre de planification, le médecin du sport...". Il ne reste à gérer que les problèmes d'agenda et de transport en expliquant la localisation, les bus, etc..; en évitant de proposer une date trop éloignée, source d'absentéisme.

- Parfois la demande est plus compliquée, la personne n'exprime pas toujours clairement sa requête : "Tel professionnel m'a dit de venir, je ne sais pas pourquoi", "je ne me sens pas bien, je voudrais en parler à quelqu'un". Se pose aussi parfois la gestion des "urgences" qui ne sont presque jamais des urgences médicales réelles. Dans ce cas, il est indispensable de prendre du temps pour analyser et cerner cette situation. La qualité de l'accueil et d'écoute fera que le rendez-vous sera honoré ou pas.

Lors de la constitution du dossier médical, une attention particulière est donnée aux démarches nécessaires à l'accès aux droits.
Si la plupart des jeunes (91 %) ont une couverture sociale, soit personnelle (régime général, étudiant, ou CMU), soit en tant qu'ayant-doit des parents, 14 % n'ont pas de mutuelle au moment de la consultation à l'Espace Santé Jeunes. Il est nécessaire dans ce cas d'expliquer l'intérêt d'avoir une couverture sociale, de les informer des aides éventuelles et de les aider parfois dans la compréhension et la constitution d'un dossier de demande de droits sociaux.
Des recommandations sont aussi données pour le renouvellement de la CMU complémentaire qui n'est pas automatique : ne pas attendre la date limite afin qu'il n'y ait pas une rupture des droits.

Les jeunes mis en confiance après ce premier contact reviendront plus facilement que ce soit pour prendre rendez-vous ou pour des renseignements divers.

Bilans de santé

Un bilan de santé est composé de trois temps :

- **un entretien avec la secrétaire** : ouverture du dossier médical, informations sur l'accès aux droits, orientations si nécessaire (CPAM, logements...).
- **un entretien avec l'infirmière** : tests visuel et auditif, mise à jour des vaccinations, analyse d'urines.
- **un entretien avec le médecin** : entretien médical et examen clinique.

Au cours du bilan, **différents thèmes sont systématiquement abordés** : l'accès aux droits, les vaccinations, les antécédents familiaux et personnels, l'existence de traitements habituels, de médecin(s) référent(s) habituels (médecin traitant, spécialiste...), les conduites à risque dont la consommation de toxiques (tabac, alcool, cannabis et autres drogues...), l'hygiène de vie (équilibre alimentaire, sommeil, activité physique), les suivis (ophtalmologique, dentaire et gynécologique). L'entretien porte également sur : contexte études, formation, recherche éventuelle d'un emploi, précarité. Les études sont-elles adaptées aux capacités constatées ? Le jeune présente t-il une déficience ou une fragilité contre indiquant l'emploi ou la profession envisagés ?

Petit aparté pour l'Institut Régional de Formation Sanitaire et Sociale (IRFSS) : les **bilans de santé des étudiants infirmiers de seconde année** ont permis à ces jeunes gens de mesurer leur évolution par rapport à leur visite médicale réalisée avant l'entrée à l'école, de parler des répercutions éventuelles sur leur santé des études et des stages (répercussions tant positives que négatives) pour ces élèves qui passent d'ores et déjà de nombreuses semaines dans les conditions de la vie professionnelle. Fort heureusement il n'y a pas eu lieu de conseiller à certains d'entre eux de se réorienter mais simplement d'être plus à l'écoute de leurs corps.

L'examen clinique peut, dans une première approche, être centré sur une plainte relevée lors de l'interrogatoire. Dans tous les cas, cet examen permet de faire le tour des différents appareils, respiratoire et ORL, cardiovasculaire, digestif, neurologique et locomoteur. La peau et les dents retiennent l'attention.

Au terme du bilan, en dehors de tout problème médical nécessitant un traitement, des examens complémentaires ou des recommandations particulières, l'accent est mis sur **l'éducation pour la santé** : relever ce que la personne fait ou pourrait faire de positif pour sa santé dans sa vie quotidienne, l'aider à progresser dans sa vie comme acteur de sa propre santé.

Pour cette entrée particulière, bilan de santé, les garçons et les filles étaient presque également représentés lors des années précédentes. Mais depuis 2010, les filles sont devenues majoritaires : garçons 37 % / filles 63 %.
43 % des personnes sollicitant un bilan sont orientées par un professionnel relais.

Les **sollicitations pour bilans** sont extrêmement nombreuses et variées et proviennent de :

- la PJJ pour les jeunes placés à l'EPI (établissement de placement immédiat.)
- des éducateurs du service de la proximité pour certificat de non contre-indication avant un chantier pour les jeunes habitant un quartier concerné par les politiques de la ville
- des référents mission locale avant réalisation d'un SEP (stage expérience professionnelle)
- l'école de la seconde chance : certificat de non contre-indication à la pratique sportive pour les activités physiques proposées aux stagiaires de l'école.
- un travailleur social inquiet de l'état de santé d'un jeune dont il s'occupe (assistante sociale du CROUS pour un étudiant décrocheur, infirmière scolaire d'un lycée professionnel pour un élève en rupture familiale, référent mission locale pour un jeune en insertion …)
- l'espace santé jeunes pour tous les jeunes souhaitant faire la formation PSC1 : il s'agit là du motif principal de bilan pour les étudiants.
- Sans oublier les jeunes qui d'eux-mêmes sollicitent un rendez-vous pour faire le point sur leur santé, avec le sentiment de l'avoir négligée trop longtemps.

65 % des bilans réalisés concernent des personnes en formation et 76 % sont âgées de 16 à 25 ans.

Ces bilans de santé ont permis de prendre en compte un certain nombre de problèmes de santé ignorés ou négligés. Les problématiques les plus fréquemment rencontrées sont :

→ **Les problèmes de santé ignorés ou négligés** :

principalement trouble de la vue, soins dentaires négligés, ORL, problèmes dermatologiques, alimentation déséquilibrée. Assez souvent, il est nécessaire de remettre les vaccinations à jour. Les jeunes en recherche d'emploi présentent plus souvent que leurs homologues étudiants des problèmes de statique vertébrale non pris en charge.
- des pathologies organiques diverses, surtout présentes chez les personnes en recherche d'emploi âgées de plus de 25 ans (pathologies de l'appareil locomoteur, maladies métaboliques…).

→ **Le mal-être** :

Les principaux signes de mal-être recherchés sont :

- Anxiété
- Troubles du sommeil
- Consommations de produits psychoactifs : alcool, tabac, cannabis, autres produits …
- Symptômes dépressifs
- Difficultés relationnelles …

Le premier signe relevé, toutes populations confondues, est l'anxiété, souvent corrélée aux troubles du sommeil.
Anxiété en lien avec l'orientation, la recherche de travail, des difficultés financières ou une rupture.
Le tabac n'a de valeur comme indicateur de mal-être que s'il est associé à un autre signe.
Il faut cependant savoir que de nombreuses études concordent sur le fait que les fumeurs se perçoivent en plus mauvaise santé que les non-fumeurs.
Les rythmes de vie et la qualité du sommeil sont autant d'occasions de libérer la parole et de permettre l'expression d'une réelle souffrance psychologique qui se cache parfois derrière un grand sourire.
Les troubles psychiatriques importants tels que délires, incohérences se situent à la marge de notre activité : il est important de les repérer et d'accompagner le jeune jusqu'à la prise en charge correcte de ses difficultés.

Consultations cannabis

On estime qu'il y a en France en 2010 (sans modification par rapport à 2008) 1,2 millions d'usagers réguliers de cannabis (soit 2,3 % de la population générale) parmi lesquels 550.000 personnes sont des usagers quotidiens.

Ces usages touchent particulièrement les jeunes générations et dans la tranche d'âge des 18/25 ans, qui représente l'essentiel de notre public on observe que :

- 18 % des garçons et 9 % des filles sont des usagers récents (au cours du dernier mois),
- 9 % des garçons et 4 % des filles sont des usagers réguliers (i. e. au moins dix fois au cours des trente derniers jours).

Ces chiffres correspondent dans notre service à la population des jeunes en insertion : en effet nous relevons une très forte disparité de comportement entre étudiants et jeunes en recherche d'emploi. D'une part les étudiants sont majoritairement plus âgés que les jeunes en insertion fréquentant l'espace santé jeunes et ils parlent souvent du cannabis comme d'une expérience passée, une page tournée. D'autre part, pour un étudiant consommateur il faudra parfois plusieurs consultations avant qu'il ne parle franchement de sa consommation et de sa difficulté à la contrôler.

Les jeunes sans activité, ni scolaire, ni professionnelle, sont bien plus nombreux à consommer du cannabis, et parmi eux, une majorité en fait un usage nocif (garçons et filles inclus) : ce qui signifie que cette consommation a des répercussions négatives sur sa vie et/ou sa santé, et un grand nombre a développé une dépendance au cannabis. Ceci est dû à un début très précoce tout à la fois du tabac et du cannabis et reflète l'état psychologique de ces jeunes qui n'ont pas encore trouvé leur place dans la société.

Cette porte d'entrée resterait une part négligeable de notre activité si l'on comptabilisait les seuls jeunes venant avec une demande d'aide à l'arrêt de leur consommation de cannabis.

Notre travail se situe au quotidien :

⇨ Débanaliser une consommation
⇨ Informer de tous les effets du produit sur le cerveau : champ visuel, temps de réaction, coordination motrice
⇨ pointer la démotivation induite par le produit, empêchant de faire des projets et le temps nécessaire pour éliminer toute trace du produit.
⇨ Discuter d'une consommation c'est parfois l'occasion pour le jeune de réaliser la différence entre les effets recherchés et les effets obtenus.

Bilan quantitatif :

53 jeunes, parmi lesquels **51** jeunes en insertion, ont bénéficié au décours d'un bilan de santé, d'avertissement et de conseil personnalisé à propos de leur consommation de cannabis qu'elle soit nocive ou simplement à risque. On estime qu'environ **400** personnes ont reçu une information brève sur les risques liés à ce type de consommation dont une centaine au décours d'un module spécifique sur les consommations de produits psychoactifs.

Depuis la rentrée universitaire de septembre 2009, nous avons choisi d'aborder de façon plus systématique et plus visible les consommations de produits psychoactifs. La présentation de l'espace santé jeunes aux étudiants lors des rentrées universitaires inclut une diapositive :
« Tabac, alcool, cannabis et autres produits psychoactifs, en parler, diminuer, arrêter. »
De cette façon, ouverte, nous souhaitons provoquer la réflexion, les échanges entre jeunes dans un premier temps. Et surtout ne pas taire ce problème car ce serait le nier et banaliser toutes formes de consommations.

Centre de Planification

L'Espace Santé Jeunes est une **antenne du Centre de Planification et d'Education Familiale de Valence le Haut** dirigé par le Docteur Chantal SARAFIAN. Cette activité est confiée à l'espace santé jeunes par convention entre la Ville de Valence et le Conseil Général de la Drôme. Elle concerne **tous les jeunes âgés de 16 à 25 ans**, sans restriction aucune.

Les missions principales sont :

- la prévention des grossesses précoces et des grossesses non désirées
- la lutte contre les IST et le SIDA : information, dépistage et traitement

En 2011 on note une augmentation globale de cette activité grâce au recrutement du Docteur VERETYUK qui assure une consultation sur un créneau horaire régulier, le mardi après-midi.
L'activité de centre de planification continue à être assurée sur l'ensemble de la semaine grâce à l'infirmière et au médecin généraliste.

291 consultations ont été réalisées en 2011 contre 264 en 2010. Les filles constituent l'essentiel du public (98 %). Les garçons consultent essentiellement dans le cadre du dépistage IST/SIDA.
Les jeunes en insertion sont devenus majoritaires (54 %) devant les étudiants (37 %) ; le reste du public étant constitué de scolaires et d'adultes bénéficiaires du RSA. Il semble que les étudiantes aient une très bonne connaissance du CPEF Méliès géographiquement plus près du site Briffaut et dont les professionnels réalisent de nombreuses animations d'éducation à la sexualité dans les collèges et lycées valentinois. Notre médecin y travaille également sur une matinée par semaine.

Les motifs de consultation :

1. En premier la **contraception** (46,4 %) :

Une demande de contraception signifie choisir avec la jeune fille le moyen contraceptif le plus adapté à son physique et à sa personnalité au moment donné. La pilule oestroprogestative est la méthode la plus fréquemment choisie. Il faut souvent plusieurs consultations pour trouver le dosage le plus confortable, gage de suivi de la méthode. Prendre le temps de réexpliquer le mode d'emploi pour éviter toute erreur d'utilisation, source d'échecs de la contraception. Dissocier le rôle contraceptif de la pilule du rôle barrière contre les IST du préservatif.
On note une prescription plus fréquente de méthodes hormonales n'impliquant pas une prise quotidienne de comprimé : le patch, l'anneau vaginal ou l'implant, autant de solutions possibles aux problèmes d'oublis.

2. Second motif, représentant près d'un tiers des consultations (27 %), les problèmes gynécologiques très souvent dus à une IST. Les **infections sexuellement transmissibles** demandent un suivi soigneux. Il faut absolument obtenir l'adhésion de la jeune fille pour que le traitement soit fait correctement, y compris par le partenaire, et parvenir à la guérison et l'absence de nouvelle contamination

3. Les consultations pour **demande d'IVG** :

L'année 2011, 25 orientations pour réalisation d'IVG ont été comptabilisées, dont 4 pour des jeunes filles mineures (pour mémoire en 2010 il n'y a eu que 4 dont 1 mineure).
A l'issue de ces consultations toujours longues, la jeune fille repart habituellement avec tous les rendez-vous nécessaires pris (échographie, centre orthogénie du CHV…) et le courrier de première consultation.
Cette augmentation impressionnante interroge tous les professionnels concernés et un travail de réflexion en concertation a d'ores et déjà débuté. Cette augmentation semble une réalité au niveau national : on observe tout à la fois une absence de diminution du nombre global d'IVG (aux alentours de 220 000 depuis plusieurs années) et une augmentation du nombre d'IVG chez les mineures. Dans le nombre (4 étudiantes, 14 jeunes en insertion et 7 scolaires) on retrouve des jeunes filles ayant oublié un ou plusieurs comprimés de leur pilule, quelques ratés (vomissements dans les heures suivant la prise), des préservatifs mal utilisés, mais aussi des rapports sans protection aucune, certains sous emprise de l'alcool ou autre produit. Pour les plus jeunes une méconnaissance des nécessités et des moyens de contraception. La croyance en l'impossibilité de tomber enceinte lors d'attouchements ou aux décours des premières relations sexuelles a la vie dure. Il est important de repérer au plus tôt l'existence d'une grossesse pour pouvoir réaliser une IVG médicamenteuse moins traumatisante pour le col utérin dans le délai de 7 semaines d'aménorrhée

4. Le reste des consultations concerne des demandes de **contraception d'urgence** (norlevo, ella one), de **test urinaire de grossesse** devant un retard de règles ou après une prise de risque : il s'agit alors de vérifier la fiabilité de la contraception utilisée ou de conseiller sur une réelle méthode de contraception et accompagner l'annonce du résultat du test qu'il soit positif ou négatif.

Quand les jeunes filles sont en confiance, ces consultations sont le lieu de confidences et permettent d'aborder des notions comme la normalité, l'estime et le respect de soi, bases fondamentales de relations affectives équilibrées, prévention des violences sexistes ou conjugales. Les brochures ouvrent le dialogue et éclairent les explications du médecin.

Le médecin gynécologue travaille en liens étroits avec les médecins spécialistes (endocrinologues, dermatologues, diététiciens, urologues, etc…).

Médecine du sport

Le Docteur CHAMBON a assuré la consultation de médecine du sport jusqu'au mois de juin 2011.
A ce jour, toutes nos recherches se sont révélées infructueuses.

Les consultations pour demande de certificat de non contre-indication à la pratique sportive continue d'être assurées par le médecin généraliste qui traite également les suivis simples de pathologie liée à l'exercice physique.

Quelques chiffres :

113 consultations pour 99 personnes

68 % de garçons 32 % de filles

54,5 % étudiants 40,4 % jeunes en recherche d'emploi
5 % scolaires et autres

77 % consultations pour aptitude

Sans surprise on note une baisse d'activité qui reste modérée et touche surtout les jeunes en recherche d'emploi, le nombre d'étudiants ayant fréquenté cette consultation restant stable : 54 étudiants contre 51 en 2010.
Ceci reflète l'appui que représentait le médecin du sport : en effet pour nombre de jeunes en recherche d'emploi le bilan initié par le médecin généraliste se continuait vers ce spécialiste qui donnait son avis pour un problème orthopédique négligé, une rééducation du genou et bien d'autres motifs.
Par ailleurs le partenariat développé avec le service de la proximité de la ville pour assurer le suivi médical des jeunes participant à l'activité boxe ne s'est pas poursuivi.
Pour les jeunes de l'Ecole de la 2ème chance les bilans sont maintenant faits conjointement par l'infirmière et le médecin et se terminent par un avis d'aptitude ou de contre-indication, bien plus souvent que chez les étudiants, à la pratique sportive.

Les consultations de médecine générale

Les consultations de médecine générale ne sont plus l'apanage des étudiants. Ils sont toujours majoritaires (63 %) sur cette entrée mais les autres jeunes (scolaires, en insertion ou en errance) sollicitent également quelques consultations.
La plupart des jeunes qui consultent dans ce cadre n'ont pas de médecin traitant :
étudiants nouvellement arrivés sur Valence ou jeunes ayant beaucoup bougé.

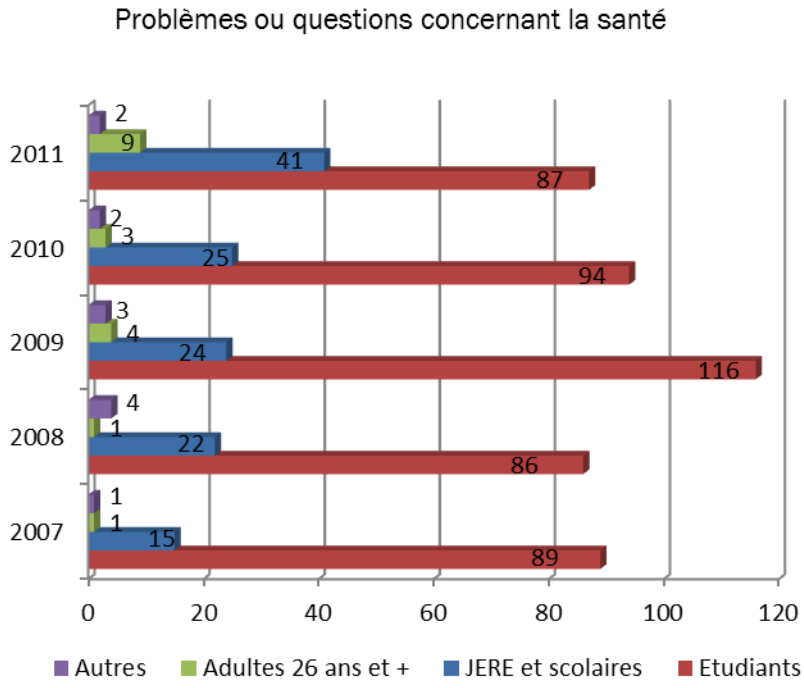
- Il faut noter ici une **dégradation de l'accès aux soins** sur Valence : de nombreux médecins ne prennent plus de nouveaux patients et il est difficile d'obtenir une consultation chez un médecin qui n'est pas votre médecin traitant. De plus les délais s'allongent pour obtenir une consultation chez la plupart des praticiens valentinois. Ce qui fait que même avec un médecin traitant déclaré certains jeunes consultent à l'espace santé jeunes.

- **Le problème financier** est un autre motif de consultation à l'espace santé jeunes : il est parfois difficile de faire l'avance pour payer le praticien, même en sachant que le remboursement sera rapide.

La 3ème enquête nationale de La Mutuelle des Etudiants (LMDE) montre que 34 % des étudiants ont renoncé à une consultation médicale en 2011 alors qu'ils n'étaient que 24 % en 2005 : manque de temps, de moyens financiers ou report sur l'automédication.

- Parfois aussi il s'agit d'un **choix délibéré** du jeune qui trouve plus facile de parler de ses difficultés psychologiques à quelqu'un qui ne le connait pas depuis son plus jeune âge ou qui n'a aucun lien avec sa famille.

- Enfin nous sommes également une solution de recours pour les jeunes vivant dans la **précarité** ou dans l'**errance**, dont les droits sociaux ne sont pas à jour, sans toutefois prétendre à suppléer la PASS (permanence d'accès aux soins de santé) du Centre Hospitalier de Valence.



On constate une certaine stabilité du nombre de consultations médicales sur les 5 dernières années. Ce nombre est également fonction de la disponibilité du médecin : en 2009, la demande de bilans a été beaucoup plus faible que sur 2011 (la variation est presque du simple au double) et le médecin a pu répondre à un plus grand nombre de sollicitations pour problèmes de santé.

Entretiens avec les psychologues

- Année de transition pour une équipe qui s'est réorganisée entre 3 psychologues différents :

Fabienne MOULON et Yoann VEZIAN sur le 1er semestre
Fabienne MOULON et Françoise PAWLAK sur les 4 derniers mois

- Les étudiants comme les jeunes en recherche d'emploi sont de plus en plus confrontés à des difficultés financières qui ne leur permettent pas de se réaliser de manière autonome. Ainsi même s'ils ont des petits boulots (durables ou pas) ils continuent de vivre chez leurs parents parce qu'ils ne peuvent pas accéder à un logement.

Ils sont donc contraints de trouver une organisation de vie quotidienne en rapport direct avec le regard de leurs parents et un modèle familial dans lequel ils ne se sentent plus à leur place. Nombre de leurs comportements « à risque » sont donc à interpréter dans ce contexte avant de les lier à un dysfonctionnement psychique…

- Lorsque nous recevons des jeunes entre 20 et 25 ans qui développent des symptômes lourds (délires, incohérences de comportements, dépression grave) nécessitant une prise en charge psychiatrique, nous arrivons à trouver des articulations avec les divers services qui dépendent du Valmont (Urgences psychiatriques au CHV, CMP « le Cathelin ») mais lorsque ce sont des troubles invalidants moins sévères nous n'avons plus de lieu de prise en charge à leur proposer en dehors des psychiatres et psychologues en cabinets libéraux…

Nous redoutons alors pour tous ceux qui n'ont pas les moyens financiers de s'adresser au libéral que leur souffrance les épuisent complètement et les amènent jusqu'à des pathologies beaucoup plus lourdes. L'espace santé jeunes ne peut pas avec 10h hebdomadaires de psychologues pallier à un tel déficit de prise en charge.

Quelques chiffres :

153 entretiens pour 48 personnes :

75 % de filles 25 % de garçons

46 % d'étudiants 52 % de jeunes en recherche d'emploi 2 % scolaires et autres

Consultations de diététique

Consultations individuelles

43 consultations pour 32 personnes, tous publics confondus,

dont 28 consultations pour 24 jeunes de 16 à 25 ans : 11 jeunes en insertion et 13 étudiants.

La fréquentation de cette consultation a augmenté grâce essentiellement aux étudiants qui sont bien plus nombreux que l'année dernière : 13 alors qu'ils n'étaient que 5 en 2010 à avoir consulté la diététicienne. Ces chiffres restent cependant assez faibles en dépit des efforts de communication et on observe avec regret un absentéisme important, ce malgré les relances faites la veille du rendez-vous.

On constate que les jeunes ont de grandes difficultés à se saisir d'une consultation individuelle spécialisée de bilan nutritionnel, de prise en charge personnalisée d'un problème en lien avec l'alimentation. Ils sont nombreux à être intéressés mais peu à franchir le pas : problème de disponibilité en dépit de la flexibilité des horaires de la diététicienne intervenant à l'espace santé jeunes (alternance de consultations en matinée et en après-midi, couverture occasionnelle de la plage méridienne …) ou autres freins ?

Lors du bilan alimentaire, nous retrouvons les problématiques telles que :

- les mauvaises habitudes alimentaires d'origine « éducative »
- l'inadéquation entre les apports (aliments consommés) et les dépenses (activités physiques pratiquées)
- la gestion du stress (examens, déprime, problèmes sentimentaux ou familiaux, arrêt du tabac…) par le « surplus » alimentaire.
- la perte des repères nutritionnels suite à la pratique de multiples régimes « farfelus » et frustrants.

Animations collectives

- Les sondages réalisés en diverses occasions (modules santé, études nationales) ont pointé le fait que les étudiants, pour ne parler que d'eux, avaient des connaissances mais de grosses difficultés sur la mise en œuvre de ces connaissances théoriques en matière d'alimentation. C'est pourquoi nous avons choisi en 2011 d'expérimenter un atelier de **réalisation du repas du soir** pour un groupe de 5 à 6 étudiants avec la diététicienne dans les conditions matérielles le plus proche des chambres étudiantes. Le temps de concevoir, de mettre en place, cette nouvelle activité, et les premiers repas du soir ont été réalisés à l'automne 2011 :

Deux ateliers de réalisation d'un repas du soir simple, équilibré et bon marché pour 11 étudiants. (Cf en annexe le détail de cette animation)

- Animation «**je mange, je bois, je fais du sport**» : en stand pendant le challenge sportif PJJ : au terrain de foot de l'Epervière à Valence avec Fabienne MOULON psychologue de l'espace santé jeunes, Sylvie Ortega infirmière de la PJJ, Juliette WAUTRICHE diététicienne de l'ESJ (Remplaçante de Raphaële AVON SAGNARD pendant son congé maternité).

2 filles et 9 garçons ont fréquenté le stand. Notre action a consisté en un quizz sur l'alimentation, dans le but d'ouvrir les jeunes à une discussion autour de leurs représentations sur l'alimentation.

- Animation « débat alimentation » au CHRSU – Arc en Ciel des Restos du Cœur à Valence.

6 dames résidentes du foyer + 2 bénévoles + 3 personnes de l'encadrement des foyers ont suivi notre action, qui a consisté en une présentation de l'espace santé jeunes et de ses missions, puis d'une conférence/débat sur les idées reçues autour de l'alimentation et la présentation des équivalences en sucres et en graisses pour quelques produits type « snack ».

1.3 COMMENTAIRES PAR POPULATIONS

Les publics

Depuis son origine en 1993 l'Espace Santé Jeunes accueille trois publics différents par leur statut :

- D'une part, les **étudiants** de l'université de Grenoble faisant leur scolarité sur le site de Valence : il s'agit d'une obligation légale, les universités devant disposer d'un SUMPPS ou dans notre cas de figure d'un SIUMPPS (Service Inter Universitaire de Médecine et de Promotion de la Santé).

- D'autre part, les **jeunes en recherche d'emploi** et parmi eux essentiellement ceux qui sont suivis par la Mission Locale et/ou suivent une formation assurée par un organisme de formation : il s'agit là d'un choix politique, offrir les mêmes prestations à tous les jeunes qui peuvent en avoir besoin.

Au-delà des ressemblances : même tranche d'âge, même origine géographique, mouvement de va et vient entre les universités, l'arrêt des études, les petits boulots, le retour aux études ou en formation…, on constate des différences importantes.
La majorité des étudiants viennent de leur propre chef, utilisent essentiellement les consultations individuelles en fonction de leurs besoins, la formation PSC1 suivant les études qu'ils font.

Quant aux jeunes en recherche d'emploi, ils arrivent à l'Espace Santé Jeunes pratiquement exclusivement suite à une orientation par un professionnel. La première porte d'entrée pour eux est soit un module santé faisant partie intégrante de leur formation, soit un bilan de santé « obligatoire » dans un cadre donné (par ex : bilan de santé lors de l'intégration à l'école de la 2nde chance ; pour un jeune de la mission locale partant sur un stage d'expérience professionnelle) ou sollicité par un référent inquiet de l'état de santé du jeune dont il s'occupe.
Cette différence importante semble s'estomper et l'on assiste à une augmentation des prises de rendez-vous individuel à l'issue d'un module santé, ainsi qu'une meilleure utilisation de l'entrée centre de planification par ces jeunes filles.

Pourtant, tous ces jeunes fonctionnent selon la même exigence d'immédiateté. Un étudiant malade souhaite un rendez-vous dans la journée, la jeune fille a besoin de sa plaquette de pilule pour ce soir et le respect d'un rendez-vous est proportionnel à sa proximité (il a peu de chance d'être honoré s'il est donné dans un délai supérieur à 15 jours).

- ✓ Enfin le troisième public, **adultes plus de 25 ans, bénéficiaires du RSA**, en recherche d'emploi, ou en cours de formation.

  Dans le cadre de la lutte contre les inégalités de santé et depuis sa création en 1993, l'Espace Santé Jeunes accueille ces personnes qui ne disposent pas d'un service de médecine préventive par convention entre le Conseil Général de la Drôme et la Ville de Valence dans le cadre du PDI. L'orientation se fait plus par les professionnels de l'insertion ou d'organismes de formation que par les travailleurs sociaux. La demande est comme pour les jeunes en recherche d'emploi autour des bilans de santé et des activités collectives, module santé et travail, formation PSC1 (réclamée pour certains travaux comme la sécurité à la sortie des écoles). A l'issue d'un module santé une personne sur 5 prend rendez-vous pour une consultation ou un bilan. Enfin, une personne sur 5 revient à l'espace santé jeunes après une première consultation.

Couverture sociale et précarité

- ✓ La couverture sociale est un problème crucial.

Tout public confondu, ils sont 8 % à ne pas avoir de mutuelle et 6 % dont les démarches d'accès aux droits de couverture sociale sont en cours. Ce qui fait que pour près de 14 % les soins sont difficiles, les prescriptions parfois non suivies d'achats, les orientations repoussées à plus tard. Ils n'étaient que 12 % dans ce cas en 2009.

Le tableau ci-dessous décrit la situation telle qu'observée en 2011 pour chaque groupe.

	Tous les jeunes	Tous les étudiants	Etudiants boursiers	Jeunes en recherche d'emploi	Adultes 26 ans et + en recherche d'emploi
Sécurité sociale	**91 %**	**94,7 %**	**95,4 %**	**86,1 %**	**93,8 %**
dont CMU	2,7 %	0,6 %	0,7 %	5,6 %	16, 4 %
Pas de sécurité sociale ou démarches en cours	5,8 %	1,9 %	1,3 %	11,2 %	5,5 %
Ne sait pas	3,3 %	3,5 %	3,3 %	2,6 %	0,8 %
Mutuelle	**80,7 %**	**88,4 %**	**90 %**	**71,9 %**	**82 %**
dont CMU C	9,7 %	3,5 %	6,7 %	18,7 %	59,4 %
Pas de mutuelle ou démarches en cours	13,9 %	8,5 %	6,7 %	20,2 %	13,3 %
Ne sait pas	5,5 %	3,1 %	3,3 %	7,9 %	4,7 %

Le groupe constitué par l'ensemble des jeunes en insertion ayant fréquenté l'espace santé jeunes au cours de l'année 2011 affiche une différence cruelle avec les autres groupes : ils sont près de 14 % à ne pas avoir de droits ouverts et peut-être 30 % à ne pas avoir (ou ne pas savoir) de mutuelle. Cette situation est dramatique pour ces jeunes gens, tout à la fois cause et conséquence de leur non insertion dans la société.

La situation des étudiants est différente : l'inscription à la sécurité sociale est obligatoire pour valider une inscription dans l'enseignement supérieur. En conséquence, la non-couverture sociale est une exception. Pour ce qui est de l'accès à une mutuelle, d'après la 3ème enquête nationale de La Mutuelle des Etudiants (LMDE), 19 % des étudiants n'ont pu s'offrir une mutuelle en 2011 contre 13 % en 2005.
Nos chiffres sont moins dramatiques. Ceci est probablement dû au fait que les étudiants boursiers sont exonérés de la cotisation sécurité sociale. En effet 45 % des étudiants valentinois sont boursiers : proportion très importante. Et pour ce qui est de leur couverture mutuelle, nous observons une augmentation de la couverture par la CMU complémentaire : de 1,6 % en 2009, nous en sommes en 2011 à 3,5 % des étudiants valentinois bénéficiant de cette couverture sociale.

Enfin le groupe des adultes bénéficiaires pour la majorité d'entre eux des minimas sociaux, RSA, la difficulté est là encore de raccrocher avec le droit commun pour les quelques-uns dont les droits ne sont pas ouverts puis d'acquérir une mutuelle
La secrétaire donne régulièrement des informations sur les possibilités de mutuelle bon marché et autres paiements fractionnés.

✓ Les indices de précarité

Depuis le début de 2011, nous recherchons de façon plus systématique des indices de la précarité sociale :

- **Difficultés financières** :
  En 2011, tout public confondu, nous avons relevé de façon certaine 35 personnes (soit 4,5 % des personnes accueillies) présentant des signes de mal-être en lien avec des difficultés financières : anxiété, symptômes dépressifs, hygiène alimentaire. Ne sont pas concernés par cette rubrique les personnes ayant de simples «difficultés de fin de mois».

- **le logement** :
  La qualité du logement a une incidence primordiale sur la santé des individus : elle retentit directement sur l'hygiène, le sommeil et l'alimentation des individus. Nous sommes là vraiment sur les besoins fondamentaux.

En 2011 nous avons accueilli :
19 personnes sans domicile fixe, dont l'adresse postale est à l'Entraide
31 personnes accueillies chez des amis ou des personnes autres que les parents
47 personnes logées en foyer (foyer pour jeunes travailleurs, lieu d'accueil pour femmes victimes de violence entre autres lieux d'accueil)

Au total nous pouvons dire que plus de 12 % des personnes accueillies à l'espace santé jeunes ont un problème plus ou moins crucial de logement

Petit aparté pour les étudiants : nous avons observé que sur Valence ils ne sont que 7 % à loger en résidence universitaire, ce qui reflète bien la proximité de cette antenne délocalisée de l'université de Grenoble avec ses étudiants. Par contre ils sont 5 hébergés chez un ami ou une parentèle plus ou moins proche et 4 à vivre en foyer, essentiellement des étudiants étrangers.

Les étudiants

En 2011, **578 actes individuels** ont été réalisés, concernant **318 étudiants (62 % de filles et 38 % de garçons).**

Cette année nous avons axé nos efforts en direction des étudiants pour corriger, avec succès, la baisse de fréquentation enregistrée en 2010.

- organisation d'une pause-café pour les personnels administratifs universitaires dont le thème était « la difficulté à aborder un étudiant qui parait en souffrance ».
- présentation de l'espace santé jeunes par le Dr RUFFIER EKEL devant un groupe de professionnel universitaires lors d'une formation sur le repérage de la crise suicidaire organisée par la LMDE et animée par le centre Bergeret.
- poursuite des contacts avec le bureau de l'AVE.

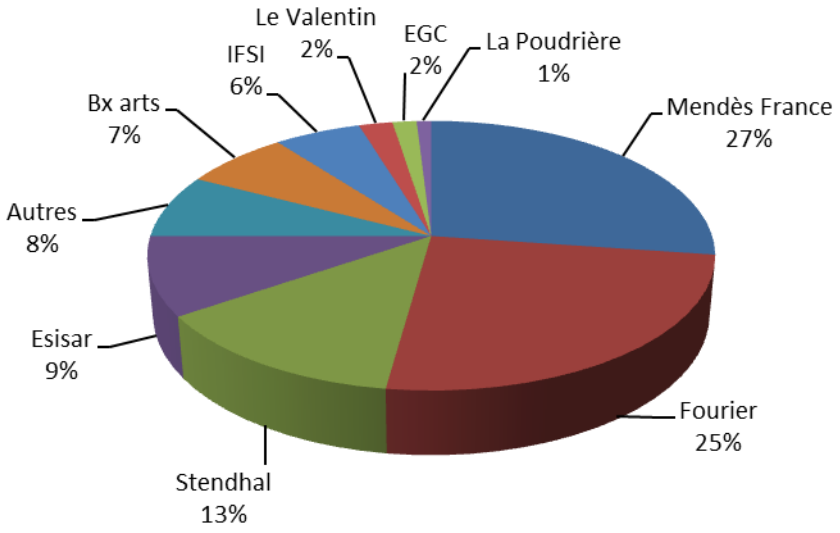
- lancement d'une nouvelle action « prévention des consommations massives d'alcool dans les fêtes étudiantes ».

Les étudiants des **universités** (Mendès France, Fourier, Stendhal, Esisar) représentent **74 % des consultants.**

Les étudiants inscrits dans les **établissements d'enseignement supérieur conventionnés** avec l'Espace Santé Jeunes (ERBA, La Poudrière, post bac du Lycée Le Valentin, Ecole de Gestion et de Commerce, IRFSS, ESSSE) représentent **18 % des consultants**.

Les étudiants inscrits dans **d'autres établissements d'enseignement supérieur** (post-bacs du lycée Briffaut et du lycée Camille Vernet, Montplaisir) ou dans les Universités d'autres villes représentent **8 % des consultants**.

Répartition des étudiants selon leurs établissements d'origine



Près de 28 % des étudiants fréquentant l'espace santé jeunes sont déjà venus : une fois qu'ils connaissent l'endroit, ils n'hésitent pas à revenir.

La connaissance du service grâce aux présentations dans les amphithéâtres au moment des rentrées universitaires se maintient à 25 % ce qui est faible comparativement aux années antérieures. En 2009 ils étaient près de 40 %. **L'outil et la méthode de présentation** devront être retravaillés pour mieux attirer leur attention.

Le taux d'étudiants orientés par les professionnels des établissements est stable ces dernières années, autour de 20 % (précisément 19 % cette année). Ces orientations reflètent à la fois la vigilance des professionnels à l'encontre de leurs élèves et le lien qui se tisse année après année entre les universités et leur service de médecine préventive et les étudiants vus dans ce cadre requièrent toujours une attention particulière de la part des personnels soignants.

Les étudiants étrangers sont plus nombreux à fréquenter l'espace santé jeunes pour un problème de santé ponctuel. Confrontés à la nécessité de s'adapter à un nouvel environnement en même temps qu'à un mode d'enseignement différent ils sont parfois en difficulté. L'accueil qu'ils trouvent dans ce service leur apporte quelques éléments de solution. Nous leur consacrons le temps nécessaire à la bonne prise en charge de leur santé : explications diverses sur la prise d'un traitement, les prises de sang et autres examens de biologie, mais aussi le mode de cuisson et de conservation d'aliments qu'ils ne connaissent pas.

Nous souhaitons reprendre contact avec l'OFII (office français de l'immigration et de l'intégration) pour conventionner la réalisation des visites médicales obligatoires pour la délivrance de la carte de séjour, à l'identique de ce qui est pratiqué au centre de santé de Grenoble.

Un autre groupe d'étudiants dont la fréquentation est en augmentation : les **étudiants porteurs de handicap** et nécessitant des aménagements pour le bon déroulement de leur scolarité en application de la loi sur l'égalité des droits et des chances de 2005.

Ces aménagements doivent être reconduits chaque année : la consultation permettant d'évaluer la bonne adaptation de l'étudiant. Dans les cas les plus complexes, une rencontre peut être organisée dans l'établissement, en présence des professionnels concernés de façon à ce que les difficultés de l'étudiant soient correctement prises en compte sans être vécues par l'entourage comme des mesures de favoritisme. L'exercice est parfois difficile : les étudiants plus ou moins lourdement handicapés pénètrent petit à petit le monde de l'enseignement supérieur.

Pour ce qui est de leur état de santé, pas de grand changement : globalement les étudiants vont bien malgré une anxiété importante pour plus d'un quart d'entre eux.
En conclusion, les étudiants utilisent l'ensemble des services proposés par l'espace santé jeunes et seront probablement les premiers à se saisir des offres de soins après son évolution en centre de santé.

Jeunes en recherche d'emploi

En 2011, 567 actes ont été réalisés pour 267 jeunes en recherche d'emploi âgés de moins de 26 ans (38 % de garçons et 62 % de filles) dont 74 % suivis par la Mission Locale.

A 58 %, les jeunes en recherche d'emploi viennent à l'espace santé jeunes suite à une orientation par un professionnel (référents Mission Locale, formateurs des organismes de formation, ANPE, PJJ, éducateurs du service de la proximité…).
La première demande reste la réalisation d'un bilan de santé (38 % des cas).

En dehors des bilans de santé, les principaux motifs de consultation sont le centre de planification (21,3 % des consultations) et les entretiens avec la psychologue (12,2 % des consultations) : les orientations vers la psychologue sont un peu plus suivies de rendez-vous ce qui est encourageant. Ensuite, à égalité aux alentours de 7% : les problèmes de santé, la médecine du sport et les vaccinations.
Les jeunes en recherche d'emploi sont en plus mauvaise santé que les étudiants. Ils présentent une fréquence plus grande de pathologies méconnues ou de suivi médical négligé, problèmes dentaires, ophtalmologiques, de rachis et enfin une mauvaise hygiène alimentaire.

Ces jeunes en insertion sont toujours plus nombreux que les étudiants à présenter des signes de mal-être. Environ la moitié en présente au moins un à commencer par le tabagisme, plus précoce, plus important. Le tabagisme a souvent débuté dans la préadolescence, vers 11/12 ans et le cannabis parfois en même temps. Le tabagisme passif n'est pas systématiquement recherché mais sans surprise on retrouve un environnement fumeur pour la plupart des jeunes entrés très tôt dans ces consommations. J'ai souvent observé le même phénomène pour les consommations d'alcool. Viennent ensuite, l'anxiété et les troubles du sommeil, la consommation de cannabis probablement sous-évaluée, les symptômes dépressifs. Ils sont nombreux à présenter des difficultés relationnelles dans un contexte fait de difficultés financières, de ruptures et de problèmes en lien avec l'absence de travail et/ou de formation professionnelle. Ces troubles vont parfois jusqu'à la dépression ou se masquent derrière des manifestations psychosomatiques. Les consommations problématiques d'alcool et de cannabis doivent être abordées. Ce sont souvent les solutions que les jeunes ont trouvé pour diminuer leur malaise interne.

Les bilans de santé sont l'occasion pour le jeune de faire quelques pas vers une amélioration de ses problèmes de santé.
Le bilan se termine par l'aide à la prise de rdv auprès d'un médecin spécialiste si nécessaire, le dentiste étant souvent la première orientation mais pas la plus facile !

Personnes de plus de 25 ans en insertion

209 consultations ont été réalisées, concernant **128 personnes** en insertion âgées de plus de 25 ans, **(25 % d'hommes et 75 % de femmes)**.

Les personnes âgées de plus de 25 ans **sont principalement vues dans le cadre de bilans de santé ou de visites de suivi après bilan** (72 % des cas), **sur orientation des professionnels de l'insertion** (infirmière CLI, référents mission locale, assistantes sociales, formateurs, animateurs ...).

Environ **un tiers de ces personnes sollicitent un bilan après avoir participé à un module santé** tandis que 53,9 % sont orientées par un professionnel de l'insertion ou de la formation professionnelle.

Jusqu'en 2009, c'était dans cette population que l'on trouvait le plus grand taux d'absence de couverture sociale. En 2011, les jeunes présentent des signes importants d'aggravation de la précarité santé : pour rappel, 11,2 % des jeunes de moins de 25 ans vus à l'espace santé jeunes n'ont pas de sécurité sociale.

Les problèmes de santé sont très fréquents, on observe un cumul souvent ancien de signes de mal-être et de problèmes de suivi négligé ou de pathologie méconnue :

46,9 % d'entre eux présentent au moins **un signe de mal-être** et plus du quart cumulent trouble du **sommeil**, **anxiété** et **symptômes dépressifs.**
Le **tabac** fait partie du quotidien d'une grande proportion d'entre eux, le cannabis fait partie du passé, la consommation d'alcool est parfois problématique.

- Les suivis dentaires, ophtalmologiques, vaccinaux sont fréquemment négligés.

L'objectif est double, **prise de conscience** de l'état de santé et des risques éventuels et **ré acquisition d'une autonomie** dans les démarches de soin et de prévention (prendre ou reprendre contact avec un médecin traitant ou un autre professionnel de santé, faire suivre un diabète jusqu'alors négligé, progresser dans la prise de conscience d'un problème d'alcool).

2. ACTIONS COLLECTIVES – 2011

2.1 ACTIVITE GLOBALE

		Nombre de séances réalisées de 2 h chacune	Personnes concernées								
			Recherche emploi ou formation						Etudiants	Professionnels	TOTAL
			- 26 ans			26 et +					
			Mission locale	RSA	Autres	Mission locale	RSA	Autres			
Modules santé à thème	Santé et travail / Santé et études	**20**	72	6	31	1	46	47	28	11	242
	Diététique	**4**		1	11		3		11	10	36
	Sexualité Prévention sida	**30**			265				216		481
	Prévention alcool, tabac, produits psychoactifs	**14**			45				60	24	129
	Préparation aux voyages	**1**							20		20
	Accidents domestiques et initiation PSC1	**1**			2	3		5			10
	Prévention grippe	**1**				4		7			11
Sous Total		**71**	**72**	**7**	**354**	**8**	**49**	**59**	**335**	**45**	**929**
TOTAL			**433**			**116**			**335**	**45**	**929**

Séances de relaxation	**34 séances ≈ 1 h 30**	19	3			13	13	200	6	254
TOTAL		**22**			**26**			**200**	**6**	**254**

Secourisme (PSC1)	**21 formations de 10 à 12 h**	46	5	29	3	21	11	62		177
TOTAL		**80**			**35**			**62**		**177**

RECAPITULATIF 2011

⇨ 71 animations de 2 heures ont été réalisées pour **929 personnes**
⇨ 34 séances de relaxation d'environ 1 heure 30 pour **254 personnes**
⇨ 21 formations de secourisme (PSC1) de 10 à 12 h / formation pour **177 personnes.**

Soit au total **1360** personnes ont bénéficié des différents modules proposés à l'Espace Santé Jeunes

2.2 COMMENTAIRES PAR ACTIONS

L'Espace Santé Jeunes, service de médecine préventive, se positionne activement dans le champ de la prévention primaire : promotion de la santé, éducation pour la santé, accompagnement dans les choix de vie en prévenant les comportements à risque avec leurs conséquences néfastes sur la santé à court ou moyen terme que ce soit en matière de consommations ou de comportements sexuels. Cette activité de prévention est le fondement de toutes nos actions. Elle trouve une expression particulière dans ce que nous nommons « module santé ».

Les modules d'éducation pour la santé s'adressent à des groupes pré constitués. Les professionnels de l'insertion, de la formation, du monde de la justice, etc, nous sollicitent généralement dans le cadre d'un volet santé-citoyenneté d'une formation.

Les groupes sont reçus à l'Espace Santé Jeunes, l'animation est toujours conduite par deux professionnels (psychologue / et ou / médecin / diététicienne / et ou / infirmière).
La préparation et l'évaluation régulière de ces modules ne sont pas négligées. Toute l'équipe est soucieuse de la qualité des échanges et souhaite que personne ne reparte avec le sentiment de n'avoir rien appris. Il faut aussi noter que selon le niveau des groupes, il est parfois nécessaire de redonner un cadre ferme et l'éducation à la santé évolue vers l'éducation à la vie en société.

➔ Le module santé généraliste s'intitule « La Santé, Ma Santé »

Il est de moins en moins sollicité par les formateurs, plus intéressés par les liens entre santé, travail, projets développés par le nouveau module.

➔ Les modules santé à thème

- ✓ **Module « ma vie, ma santé, mon travail.»**

Ce module a été conçu pour coller au plus près des centres d'intérêt des jeunes suivis par la Mission Locale. La santé est abordée par le biais de tout ce qui est nécessaire pour travailler ou mener à bien ses projets.
Quelques variantes sont déclinées selon les groupes participant :
«ma vie, ma santé, mes études» avec les élèves du lycée agricole du Valentin
«ma vie, ma santé, mes projets» pour les jeunes volontaires du service civil de l'association Unis Cité, ou d'autres jeunes dont les préoccupations sont vraiment éloignées du travail.
Ce module est très souvent sollicité par les organismes de formation, ceci tant pour des groupes de jeunes que pour des adultes.

Pour mémoire 20 modules ont été animés sur ce thème en 2011, en direction de 242 personnes dont une centaine de jeunes mission locale et Unis Cité, 46 adultes bénéficiaires du RSA et 28 étudiants.

A l'issue de ces modules émerge parfois le souhait de prolonger la réflexion sur un thème plus précis ; nous regrettons la difficulté à mettre en place une séance complémentaire mais les temps de formation des différentes structures n'offrent pas cette souplesse de calendrier.

- ✓ **Prévention des consommations massives d'alcool dans les fêtes étudiantes.**

Nous avons choisi parmi d'autres priorités de santé publique de travailler sur ce thème qui nous préoccupe. L'alcool a toujours été présent sur les fêtes étudiantes et le sera très probablement encore demain. La prévention par les associations étudiantes est très souvent envisagée sur le seul plan de la sécurité routière. Notre volonté est de faire prendre conscience des autres conséquences d'une alcoolisation massive : coma éthylique, rapports sexuels non protégés, violence agie ou subie. Les objectifs sont :

- Donner des repères de consommation,
- débanaliser les quantités consommées,
- aborder les gestes de premiers secours dans le contexte festif,
- initier une réflexion sur l'impératif de l'ivresse et les habitudes prises.

Pour ce faire nous avons pris contact avec l'association valentinoise des étudiants, l' AVE.

Sur l'année 2011 nous avons pu former aux gestes de premiers secours tous les membres du bureau de l'association. La seconde partie de notre action était la réalisation d'un module spécifique «secourir en milieu festif». Cette formation était dirigée plus largement vers l'ensemble des différentes associations étudiantes (1 ou 2 membres par bureau de chaque association) :

- repérer un coma éthylique : le différencier du simple sommeil
- réagir : l'alerte, la réanimation cardiovasculaire,
- avec quelques échanges sur les taux d'alcoolémie.

Cette animation, conçue à 2, a été ensuite réalisée par notre infirmière, Nadette POULARD, monitrice formatrice PSC. Elle a concerné une dizaine d'étudiants pour chaque partie.

Nous avons essayé de poursuivre cette action sur l'année scolaire 2011/2012 par la rédaction d'une charte AVE à travailler avec les étudiants.

<u>Charte d'organisation d'un évènement festif</u>
Quelques propositions :

- La nature et les quantités d'alcool à disposition lors d'un évènement festif
- L'accessibilité et la gratuité de l'eau pendant toute la durée de l'évènement
- Les boissons non alcoolisées moins chères que l'alcool
- Les pauses à respecter dans le service d'alcool

Ce volet de l'action n'a malheureusement pas pu se concrétiser, faute de disponibilité des étudiants du bureau de l'AVE.

Un relais est venu sous la forme d'un groupe d'élèves infirmiers qui se sont saisis de ce thème pour leur projet de santé publique à l'échelle de leur école, l'IRFSS.

Et le module «secourir en milieu festif» a été retravaillé en binôme, médecin, infirmière, étoffant la première partie sous forme d'un quizz autour de l'alcool. Il sera utilisé pour la première fois au printemps 2012.

Des organismes de formation nous sollicitent aussi pour mettre en place des modules d'éducation pour la santé en lien direct avec les perspectives professionnelles visées par la formation : **hygiène alimentaire, sécurité, postures, postes informatiques, renforcement/valorisation de l'estime de soi.**

Un autre thème développé est **la préparation au voyage**. Cela concerne aussi bien les jeunes en recherche d'emploi que les étudiants. Vaccination, prophylaxie de certaines maladies, hygiène de l'eau et alimentaire, réflexion sur la juste attitude à adopter en pays étranger où les modes de vie et les habitudes sont inconnus aux voyageurs.

Certaines universités développent des projets en lien avec la santé **(sexualité, sida, forme et santé / être et paraître, prévention des consommations abusives : alcool, tabac, cannabis)** les étudiants sollicitent alors l'Espace Santé Jeunes à la fois comme pôle ressources et comme soutien technique aux animations.

➔ Les séances de relaxation

Les séances de relaxation sont proposées par l'Espace Santé Jeunes, à tous ses publics, dans le but d'améliorer leur état de bien-être :

- faire baisser le niveau de stress immédiat grâce à la séance
- et doter les participants d'un nouvel outil de gestion du stress.

Deux professionnelles interviennent chacune dans leur domaine de compétences, sophrologie et massages. L'apprentissage du contrôle de la respiration est fondamental et indissociable des deux techniques.

Quelques chiffres :

En 2011, 254 personnes ont bénéficié des séances de sophrologie et relaxation, ainsi réparties :

- ✓ 79 % sont des étudiants
- ✓ 10 % sont des personnes de plus de 26 ans bénéficiaires du RSA
- ✓ 9 % sont des jeunes de moins de 26 ans en recherche d'emploi
- ✓ 2 % sont des professionnels partenaires de l'espace santé jeunes

18 séances ont eu lieu à l'espace santé jeunes.

88 personnes ont utilisé cette activité, avec plus ou moins d'assiduité.

Le créneau horaire a été modifié. Et pour tenter de convenir aux horaires des étudiants, la plage horaire du jeudi après-midi a été choisie : de 14h30 à 16h, régulièrement tous les jeudis pendant quelques semaines d'affilée des 1er et 2ème semestres.

12 séances délocalisées ont bénéficié à 166 étudiants.

Elles ont eu lieu sur certains sites universitaires et écoles ayant passé convention :

- projet « Etre et Paraître » à l'IUT
- Défi Forme sur le site du Centre Sportif Universitaire
- lycée du Valentin

Force est de constater que les étudiants sont bien plus nombreux à profiter de cette activité de relaxation lorsque celle-ci lui est proposée dans son environnement immédiat, on pourrait dire «sur un plateau».

Les jeunes en insertion ont plus de réticence à venir vers ce type d'activité.

Nous identifions plusieurs freins à cet état de fait :

- tout d'abord ils ne considèrent pas en avoir besoin.
- ensuite ils ont déjà leurs propres solutions de gestion du stress, souvent la consommation de produits psychoactifs : le tabac, très souvent le cannabis avec ou sans alcool.
- l'éloignement de l'espace santé jeunes lié à leur manque de mobilité.

Il nous faut tenir compte de ces données pour tenter de développer l'accès des jeunes en recherche d'emploi à cette activité. Peut-être proposer de la relaxation sur les lieux qu'ils fréquentent dans le cadre de leur parcours d'insertion ou en inscrivant cet atelier dans leur formation ?

La fréquentation est identique pour les 2 approches proposées : 128 personnes ont participé aux ateliers de sophrologie et 126 à la relaxation.

Commentaires des intervenantes :

- Sophrologie :

Durant l'année 2011 l'organisation des séances de sophrologie à l'espace santé jeunes a été quelque peu modifiée.
La fréquence des séances deux par mois au lieu d'une comme l'année précédente, a permis d'établir un programme plus élaboré.
S'il reste difficile de fidéliser les étudiants, il n'en demeure pas moins que le nombre des participants reste assez stable.
J'ai pu accompagner ces personnes avec des retours positifs, la préparation aux examens a été proposée et je pense que des thèmes comme celui-ci peuvent faire l'objet de séances à l'avenir.

- Relaxation :

Ce bilan est positif. Les personnes assistant aux cours sur l'espace santé jeunes ont paru très intéressées par la technique de relaxation par le toucher, et de façon inattendue une jeune femme a participé assidument à toutes les séances. Les jeunes étudiants du lycée du Valentin ont été nombreux dans les deux séances et ont apprécié vraiment cette technique qui leur a apporté détente et bien-être.
Nombre d'entre eux réclament de nouvelles séances avant leurs examens ! Depuis déjà plusieurs années cette population se sent très concernée par l'activité et participe en nombre, fidèle à chacun des cours. De ce fait, je pense qu'il serait profitable de proposer l'activité à d'autres écoles, universités ou autres…

→Lycée du Valentin :

Petit aparté pour cet établissement qui a passé convention en 1996 avec l'ADUDA dans le but de bénéficier du service de médecine préventive. Le projet de santé est inscrit dans le projet d'établissement depuis 2009 grâce à la demande de l'infirmière de l'établissement.

L'infirmière scolaire propose que du temps soit libéré pour l'organisation d'une discussion sur le thème de la santé. Les étudiants des trois classes de BTS et celle de préparation aux concours ont ainsi l'opportunité d'échanger, de réfléchir sur les freins, les leviers que constituent les études sur leur état de santé. Le projet décrit court sur l'année scolaire 2011/2012.

Chaque classe bénéficie de deux heures de temps, durant lesquelles une psychologue et l'infirmière de l'espace santé jeunes animent un module intitulé «**ma vie, ma santé, mes études»** permettant l'émergence de représentations sur la santé**. 47 étudiants** ont participé à cette action de promotion de la santé. Les thématiques abordées naviguent entre nutrition, sommeil, gestion du stress, consommation de produits psychoactifs, bien-être, difficulté à faire face à la rupture, à la séparation (pour rappel : les étudiants admis au lycée du Valentin sont majoritairement originaires du sud-est et sud-ouest de la France).
Un module spécifique «**préparation au voyage**» a été conduit par l'infirmière de l'espace santé jeunes accompagnée de l'infirmière de santé publique de la ville de valence (service de vaccinations internationales) pour la préparation à un voyage au Sénégal **: 20 étudiants** en ont bénéficié.
Nous profitons de ces séances pour reparler des services offerts par l'espace santé jeunes, et en réponse à un besoin identifié, nous mettons en place quelques **séances de sophrologie et relaxation** directement dans le lycée du Valentin. Nous faisons une offre spécifique à ce public particulier parce que les étudiants du lycée du Valentin ont un emploi du temps chargé qui ne leur permet pas de venir à l'Espace santé jeunes sur les créneaux ouverts au tout public. Ces séances spécifiques ont été bien fréquentées : on a comptabilisé **une cinquantaine de participants** à cette activité de gestion du stress, sachant que le même jeune pouvait revenir sur plusieurs séances et ainsi aborder les 2 techniques différentes proposées.

➔ Les séances de formation au secourisme

L'espace santé jeunes organise des formations en secourisme intitulées Prévention et Secours Civiques de niveau 1. Elles s'appuient strictement sur le Référentiel national de compétences de sécurité civile du 24 juillet 2007. Les stagiaires apprennent ainsi la conduite à tenir pour :

- Protéger
- Alerter
- Agir face à une personne qui s'étouffe
- Agir face à une personne qui saigne abondamment
- Agir face à une personne qui est inconsciente
- Agir face à une personne qui ne respire pas
- Agir face à une personne qui se plaint d'un malaise
- Agir face à une personne qui se plaint après un traumatisme.

L'utilisation du défibrillateur automatisé externe est bien sûr enseignée depuis 2007.

Organisation d'une session de formation

Les groupes sont constitués de 10 stagiaires (règle statutaire : 10 stagiaires maximum par formateur)
Soit les groupes sont issus d'une même université ou d'une même formation : les jeunes s'inscrivent ensemble dans un objectif souvent commun, préparation à un même concours par exemple.
Soit les personnes s'inscrivent individuellement. Le groupe peut alors être constitué de jeunes en recherche d'emploi, de bénéficiaires du RSA et d'étudiants. Ce mixage de public est tout à fait intéressant en cela qu'il permet à des jeunes aux profils et projets différents de réfléchir et travailler ensemble.

Les motivations à participer à cette formation

- Démarche citoyenne pour « savoir comment faire en cas d'urgence »
- Atout supplémentaire dans la recherche d'un emploi (garde d'enfants occasionnelle, moniteur de colonie de vacances, gardiennage d'immeuble)
- Prérequis pour présenter certains concours ou examens (éducateur spécialisé, professeur des écoles, aide- soignant, moniteur de baignade, brancardier, ambulancier, agent de sécurité)

Un Certificat de Compétences de Citoyen en Sécurité Civiles est remis au participant à l'issue de la formation. Répertorié en préfecture, ce document constitue parfois le premier certificat obtenu par le jeune. Un document de synthèse des apprentissages est également remis à chaque participant.

Quelques chiffres :

En 2011, 177 personnes ont été formées en PSC1 (125 en 2010)

- 45 % sont des jeunes de moins de 26 ans en recherche d'emploi (58 % en 2010)
- 20 % sont des jeunes de plus de 26 ans bénéficiaires du RSA (18 % en 2010)
- 35 % sont des étudiants (18 % en 2010)

L'augmentation notoire des étudiants formés est le probable reflet d'un effort de communication en direction de ce public, par les présentations lors des rentrées universitaires, par le biais du portail Etudier en Drôme-Ardèche, par les affiches transmises aux services interuniversitaires et aux lieux de vie des étudiants (CROUS, LMDE, SMERRA).
En 2011, nous n'avons pas formé de professionnels de structures partenaires de l'Espace santé jeunes.

Formation secourisme et Bilan de santé :

Les apprenants en secourisme bénéficient d'un bilan de santé à l'Espace santé jeunes, ceci dans l'idée qu'il est important de « prendre son de soi pour bien prendre soin des autres ». C'est aussi un moyen pour les stagiaires de connaitre l'Espace santé jeunes et les services proposés.

➔ Accompagnement de projets étudiants en lien avec la santé

Dans le cursus de leur formation, les étudiants des diverses filières universitaires ou d'écoles d'enseignement supérieur élaborent et développent des projets tutorés sur des thématiques variées. Ces étudiants sollicitent le soutien de l'espace santé jeunes lorsqu'il s'agit de sujets en lien avec la santé.

- **Journée Mondiale de Lutte contre le Sida**

1. **Groupe étudiants infirmiers** : 5 étudiants de 2nde année dans le cadre de leur projet « réalisation d'une action d'éducation pour la santé ».

Les étudiants ont d'une part préparé un jeu de questions-réponses (support la roue multicolore) à destination du tout public pour l'après-midi du mercredi 30 novembre.
Cette animation leur a permis d'échanger autour des modes de transmission du Sida, des moyens de protection, des tests et des traitements, avec une soixantaine de personnes. Ces échanges leur ont permis de constater une relative bonne connaissance des participants sur le thème du Sida malgré quelques erreurs en particulier pour ce qui concerne la possible transmission par la salive.

D'autre part ils étaient présents en soirée le jeudi 1er décembre au Blue-Note pour sensibiliser les étudiants à la nécessaire protection contre ce virus toujours bien présent au cours de la soirée organisée au Blue Note par le bureau des étudiants (l'AVFI). Ils ont distribué des rubans rouges qu'ils avaient confectionnés au préalable avec de la documentation informatives et sur les lieux ressources en matière de sexualité, IST/Sida ainsi que des préservatifs. Nous étions donc en support : information, documentation et fourniture préservatifs. On estime à environ 200 étudiants concernés par cette action de prévention. Mais nous n'avons pas comptabilisé ce chiffre dans notre bilan d'activités ; nous avons comptabilisé les 5 étudiants que nous avons « formés ».

Nous sommes en attente de leur bilan écrit.

2. **Groupe étudiants 1ère année IUT TC**.

Ce groupe de 5 jeunes étudiants (1ère année d'enseignement supérieur) a choisi de sensibiliser le plus grand nombre possible de leurs camarades au décours de la semaine du 1er décembre. L'action s'est déroulée pendant toute la semaine sur les lieux de restauration universitaire. En amont nos jeunes étudiants avaient réalisé des pin's rubans rouges qu'ils ont ensuite distribués avec de la documentation et des préservatifs aux étudiants venant déjeuner. L'espace santé jeunes, représenté par le médecin et/ou l'infirmière, a pu accompagner cette animation à 2 reprises. L'accueil de la majorité des étudiants a été bon. Certains en profitant pour engager le dialogue et poser des questions au personnel médical présent. Nous estimons à environ **200** le nombre d'étudiants concernés par cette animation, en ne comptant que les jours où le personnel de l'espace santé jeunes était présent.
Les 5 étudiants avec qui nous avons travaillé ont bénéficié d'une information plus détaillée, avec des éléments de réflexion.

Le projet de ces étudiants va se prolonger le 30 mars 2012 au moment de la pause déjeuner, par une séance de théâtre d'improvisation dans le lieu de vie étudiant de l'IUT à l'occasion du Sidaction. La troupe théâtrale retenue pour cette animation est « Les Artscene ».

- **Autres projets**

IUT : Techniques de commercialisation :

1. **Projet Etre et Paraître** : Travail sur les représentations des concepts de Etre et Paraître. Soutien technique de la diététicienne pour la conception d'un repas servi dans le centre de vie des étudiants à l'IUT. Animation d'un atelier de sophrologie et de relaxation à l'IUT.

2. **Projet Mucoviscidose** : Apport d'information sur la maladie, sur les contraintes aux quotidiens, sur l'association Vaincre la mucoviscidose. Soutien pour la participation des étudiants à la Virade de l'espoir de 2011.

Lycée du Valentin :

3. Aide à l'élaboration d'un projet de «**Discussion sur le thème de la sexualité auprès des élèves de seconde du lycée** »

4. **Aide à la préparation au voyage au Sénégal :** Co-animation par Sandrine CHEVALIER de la DSFE Valence et Nadette POULARD pour un apport de connaissances en terme de santé (vaccinations, prévention paludisme, hygiène de l'eau, hygiène alimentaire, protection solaire, respect des coutumes, des comportements) avant un voyage de deux semaines au Sénégal

➔ Les séances d'éducation à la sexualité et de prévention Sida

En 2011, 30 séances ont été conduites auprès de 481 jeunes (25 séances pour 381 personnes en 2010), dont 265 lycéens et jeunes en recherche d'emploi, et 216 étudiants.

C'est dans le cadre de notre activité de Centre de Planification et d'Education Familiale (CPEF) que nous avons légitimité à intervenir sur la thématique de la sexualité.

Nous sommes attachées à conduire conjointement ces animations, dans l'inter-institutionalité (CPEF, Education nationale, CDAG, Point Relais Oxygène) et l'inter-professionnalité (médecin, conseillère conjugale, enseignant, bibliothécaire, psychologue, assistante sociale, infirmière) Chacun étant, bien sûr, formé aux techniques d'animations en sexualité. Les interventions sont systématiquement préparées par le binôme de professionnels en tenant compte des spécificités du public rencontré. Parmi les objectifs fixés, nous pouvons citer :

- Réfléchir aux différents champs de la sexualité
- Echanger, s'exprimer avec respect et librement
- Aider à connaître et repérer les lieux ressources dans l'institution et à l'extérieur
- Apporter des informations sur la sexualité, la contraception, les IST.

Les sujets abordés par les jeunes sont nombreux : respect, confiance, fidélité, épreuves à surmonter dans le couple, passion, passage de la passion à la relation amoureuse, sentiment amoureux, affection, viol et loi, violence dans la relation amoureuse, déni de grossesse, contraception, contraception d'urgence, IVG, engagement/fidélité/relation sans lendemain, quand est-on prêt pour une relation sexuelle ?, homosexualité/homophobie.

➔ Le Défi Forme

Environ 150 étudiants ont fréquenté cette animation de promotion de l'activité physique et d'une alimentation équilibrée dans un cadre convivial.

Ce projet est le résultat d'un partenariat entre la LMDE, la MGEN, Education Santé Drôme et l'Aduda, pour ne citer que les principaux acteurs de cette action de promotion de la santé.

Concrètement, une plateforme d'activités physiques diversifiées et attractives est organisée au cours d'une après-midi. Des ateliers de promotion de la santé sont animés par les différents professionnels présents ainsi que par des étudiants en cours de formation :

- découverte de fruits et légumes de saison
- modes de préparation faciles et conservant les vitamines,
- sensibilisation à l'équilibre alimentaire.
- sensibilisation aux effets de la consommation d'alcool sur la qualité de la vue et de la coordination motrice.
- le bien-être dans sa globalité avec des ateliers sophrologie et relaxation :

Parmi les 150 étudiants ayant fréquenté le défi forme, 45 ont participé aux ateliers de relaxation et de sophrologie animés par les professionnels de l'espace santé jeunes.
Un buffet clôture l'après-midi, approvisionné pour partie par le lycée du valentin en fruits frais et jus de fruit de l'agriculture biologique. Les chocaboules, goûter équilibré conçu par un collectif de boulangers drômois est fort apprécié des étudiants après l'effort fourni dans les différentes activités !
Sur l'année scolaire 2011/2012, le projet repart avec un groupe d'étudiants infirmiers dans le cadre d'un module de santé publique de leur enseignement.

L'évaluation fait apparaître un grand plaisir des étudiants à participer à cette animation, activités physiques et ateliers prévention compris. Il reste que l'évènement a du mal à trouver une réelle ampleur et que les étudiants sédentaires sont difficiles à mobiliser ce qui représente un vrai défi pour notre groupe porteur du projet 2011/2012.

3. TRAVAIL EN PARTENARIAT ET CONDUITE DE PROJETS

3.1 PARTICIPATION A DES GROUPES DE TRAVAIL

Un ou plusieurs professionnels de l'Espace Santé Jeunes ont participé aux réunions de coordination et groupes de travail suivants au cours de l'année 2011 :

- Suivi des aménagements pour les étudiants handicapés au sein des universités en lien avec le SAH de Grenoble
- Liens avec le Centre de Santé de l'Université de Grenoble
- Rencontres avec les professionnels de l'Agence de Développement Universitaire : rentrée universitaire, projets sur différents sites, conseil d'administration
- Réunions des services interuniversitaires
- Réunion Départementale des équipes de Centre de planification et d'Education Familiale
- Groupe de travail pour les interventions en éducation sexuelle en collèges et lycées
- Collectif départemental de prévention et de soins du tabagisme : animation CPAM / ADES
- Réseau addictologie de Valence
- Soirée tabaco dans les locaux de l'ANPAA avec d'autres professionnels de la prévention et du soin
- Accompagnement projet Défi forme
- Groupe de travail Prévention des conduites à risque et des Toxicomanies (DSFE)
- Réunions de coordination au sein de la Direction Santé Familles Environnement
- Collectif Prévention et groupe de travail « Préparation du 1er décembre 2011 – Journée SIDA » (DSFE)
- Travail sur l'évolution de l'espace santé jeunes en centre de santé.
- travail sur le projet architectural « Latour-Maubourg »
- travail sur l'élaboration d'un protocole « accident d'exposition au sang » avec le service d'hygiène du centre hospitalier de valence.

3.2 LIENS INTER INSTITUTIONNELS

Tout au long de l'année, l'équipe de l'espace santé jeunes rencontre les professionnels œuvrant en direction de publics communs :
pour une présentation mutuelle de nos services,
échanger sur un thème posant problème à nos partenaires,
travailler à l'élaboration commune d'un projet en cours.

- **Le monde de l'enseignement supérieur**
  L'Agence de Développement Universitaire (**ADUDA**) coordonne la présentation des services inter universitaires aux étudiants de première année et aux nouveaux arrivants sur Valence, c'est aussi l'occasion de croiser les professionnels des universités, enseignants ou administratifs.

Dans ce cadre, l'espace santé jeunes :

➔ est présent au forum post bac.
➔ met à disposition ses locaux au profit de médecins du travail du Centre de Santé Université de Grenoble, pour les visites médicales destinées aux professionnels des universités valentinoises.

- Mission Locale
- Ecole de la 2ème chance
- Organismes de formation : IFRA, Greta Viva 5, CIDF, AFPA…

- Services de Prévention Spécialisée de la Sauvegarde de l'Enfance et de la ville
- Direction de la Proximité de la Ville de Valence
- Protection Judiciaire de la Jeunesse : CPI et UEAJ
- Association pour Faciliter l'Insertion professionnelle des Jeunes diplômés (AFIJ)
- Unis Cité
- Infirmière du PDI
- Entraide
- SAO
- Service social du Centre hospitalier de Valence
- Samu social
- CIDFF
- Régie de quartier
- Valence services
- ANPAA
- Education Santé Drôme
- Tempo

Les rencontres à l'Espace Santé Jeunes en 2011 :

- Un petit-déjeuner avec l'équipe du service Proximité de la Ville de Valence

- Une présentation du module « ma vie, ma santé, mes projets » aux professionnels de l'Ecole de la 2ème chance

- une pause-café organisée pour les personnels administratifs universitaires sur la difficulté à aborder un étudiant qui parait en souffrance.

Les activités hors les murs :

➔ Participation du médecin aux séances de vaccinations des personnes fréquentant l'Entraide, en partenariat avec l'infirmière du service de vaccinations de la Direction Santé Famille Environnement.

➔ Participation du médecin de l'espace santé jeunes à la formation Adultes Relais.

3.3 FORMATIONS DE L'EQUIPE

Les professionnels de L'Espace Santé Jeunes ont suivi plusieurs formations :

- Concept et savoir de base en santé publique / e-formation qualifiante pour le Médecin Claire RUFFIER EKEL
- Session « Adolescence » par l'Institut des sciences de la famille pour le Médecin Claire RUFFIER EKEL
- Formation managériale Ville de Valence :
  - Méthodologie de conduite de projets de service
  - Gérer son temps

  pour le Médecin Claire RUFFIER EKEL

- Formation de 3 jours photolangage « Corps, communication et violence à l'adolescence » par l'ADES du Rhône pour l'infirmière Nadette POULARD
- Journée « Vaccinations et adolescents ; du risque à la prévention, comment en parler ? par Education Santé Ardèche pour l'infirmière Nadette POULARD
- Colloque « Promotion égalité filles garçons » par le CIDFF pour l'infirmière Nadette POULARD
- Formation de mise à niveau des moniteurs de secourisme pour l'infirmière Nadette POULARD.

Par ailleurs, l'ensemble de l'équipe assiste régulièrement aux conférences débats du réseau d'adultes-relais :

- « Eduquer et soigner les jeunes difficiles » / Dr Michel BOTBOL
- « Le développement des nouvelles addictions sans drogues chez les jeunes » / Pr Jean-Luc VENISSE
- « L'adolescent et son image » / Dr Xavier POMMEREAU

4. PERSPECTIVES 2012

L'année 2012 sera bien occupée

L'évolution de l'espace santé jeunes en centre de santé devrait entrer dans une phase de réalisation.

Le projet de relocalisation sur le site de l'ancienne caserne Latour-Maubourg est d'ores et déjà en phase de concrétisation : le choix du projet et du cabinet architectural fait, nous travaillons maintenant sur les plans et les travaux devraient démarrer dans le courant de l'année.

Le recrutement d'un médecin qualifié en médecine du sport est toujours à l'ordre du jour.

Un autre projet d'envergure est à l'étude : l'informatisation du dossier médical, outil d'avenir facilitant l'échange de données avec d'autres professionnels de santé.

5. CONCLUSION ET REMERCIEMENTS

Ce rapport, à l'image de l'activité de ce service, a été écrit à plusieurs mains, chaque professionnel reprenant le bilan des actions qu'il mène. L'équipe, petite certes, mais forte de la spécificité de chacune et chacun, fonctionne grâce à la complémentarité et au respect des compétences de toutes et tous. Je tiens à les en remercier.

Une pensée spéciale pour nos collègues du centre de santé de l'université de Grenoble très affectés par la disparition brutale de leur directeur, le docteur Michel ZORMAN, au mois de mars 2012. Nous regrettons tous cette personnalité brillante à l'origine de nos deux services.

Nombreux sont les soutiens qui permettent à ce service d'exister pour aider à une meilleure prise en compte de la santé des plus fragiles de nos concitoyens : fragilité de l'être encore en devenir, et/ou de la personne en situation de précarité.

Soutiens collaboratifs, administratifs, financiers et politiques : que tous soient remerciés.

C'est grâce à eux que nous fêterons ensemble en 2013 les 20 ans de l'espace santé jeunes !

6. ANNEXES

➔ Atelier « Réalisation d'un repas du soir » pour les étudiants

➔ Tableau de bord des activités du centre de planification pour 2011

➔ Article de presse sur « Vu du Kiosque » concernant l'Espace santé jeunes

➔ Article de presse sur « Le Dauphiné Libéré » concernant « Kawa cité »

➔ Petit abstract du Bilan 2011 « Ensemble pour la prévention du sida » à Valence

ATELIER « REALISATION D'UN REPAS DU SOIR » pour Etudiants

DATES : 2 ateliers ont été réalisés : Jeudi 20/10 et Jeudi 24/11 de 16h15 à 18h15 (atelier Jeunes et diététicienne) + 1h préparation et courses en amont (diététicienne) de chaque atelier.

LIEU : Cuisine de l'ESJ

PRINCIPE :

- Ouvert à environ 5 étudiants. Organisé et animé par la Diététicienne de l'ESJ.
- Se mettre en situation dans une cuisine d'étudiant (petite et peu équipée) pour cuisiner un repas du soir équilibré.
- Le repas réalisé est rapporté par l'étudiant pour être consommé chez lui.

OBJECTIFS :

- Sensibiliser au fait que le repas du soir (de par sa composition choisie) peut compenser un éventuel déséquilibre des autres repas de la journée.
- Stimuler à la préparation d'un repas du soir équilibré, simple à réaliser, avec des produits de saison et « bon marché ». Il peut être consommé seul ou partagé.
- Montrer que l'on peut cuisiner équilibré avec un minimum de moyens : matériel, espace et financier.

MENU REALISE :

- Recette de Sauce au bleu (fromage type roquefort) avec un assortiment de Crudités de saison : carottes en bâtonnets, feuilles d'endives, champignons crus.
- Recette de Rillettes de poisson (en boîte) : sardines, maquereaux, thon. A consommer tartinées sur une grande tranche de pain ou avec les crudités.
- Recette de Verrine Poire-Biscuit-Chocolat.

L'ensemble de ce menu permet d'apporter un produit laitier (fromage bleu), des légumes (carottes, endives et champignons), une « protéine » du groupe Viande-Poisson-Œufs (Poissons en boîtes), un produit céréalier (Pain), un fruit (Poire) et une petite part de produit sucré (Chocolat et biscuit). Ce menu ne contient pas de Matières Grasses ajoutées mais les produits sucrés apportant des graisses cachées, cela peut suffire. Il ne faudra pas également oublier l'eau qui est la seule boisson indispensable à notre quotidien.

PRIX DE REVIENT DU REPAS CUISINE :

- Jeudi 20/10 : 5 étudiantes ont participé. Coût : 3,70 €/pers
- Jeudi 24/11 : 6 étudiantes ont participé. Coût : 3,73€/pers

EVALUATION :

Fiche d'évaluation donnée à chaque participant en fin d'atelier.

L'évaluation a fait ressortir que 9 étudiants sur 11 apprécient les recettes « Faciles à préparer » et qu'on « leur amène de nouvelles connaissances ». 5 étudiants sur 11 ont aimé « l'apport des infos nutritionnelles, le coût réduit des aliments utilisés, le fait que les recettes soient diététiques, la convivialité de cuisiner en groupe ». On peut également souligner qu'un petit nombre d'étudiants trouve ces recettes accessibles et reproductibles de par le peu de matériel et de denrées utilisées. 9 étudiants sur 11 sont prêts à renouveler cette expérience.

Tableau de bord CENTRE de PLANIFICATION (parution annuelle)

Territoire : DROME **ANNEE** 2011

Caractéristiques du Centre

Nombre de 1/2 journées d'ouverture du centre (> ou = 3h)	373
dont nombre 1/2 journées de consultation médicale	44

ETP	Conseil conjugal	Médecin	Infirmière	Secrétaire	Psycho
		1,1	1	1	0,3

Noter les ETP sous le format suivant (0,50/ 0,60/ 0,70/ 0,80/ 0,90 /1)

Horaire(s) :
Mardi 9 h 12 h 14 h 17 h Mercredi 9 h 12 h 14 h 17 h Jeudi 9 h 17 h Vendredi 9 h 16 h dont 4 h pour le ctre de planif

Actions individuelles

Nombre total d'actes		Nb total de consultants *	
médicaux	conseil conj.	médicaux	conseil conj.
291		183	

(*) consultant: personne vue au moins une fois. Si une personne consulte 3 fois on compte 3 actes et 1 consultant.

Dont nombre de consultants mineurs *			
consult médicale		conseil conj.	
15			

Dont nombre de personnes de sexe masculin *			
consult médicale		conseil conj.	
4			

	Motifs * de consultation (= ou > 18ans)		Motifs de consultation chez les mineurs				Totaux
	Médicale	Conseil conjugal	Médicale		Conseil conjugal		
Contraception	126		9				135
IST dont VIH et frottis	67		5				72
Violences conjugales, Pb couples	4		0				4
Autres (gynécologie, pb divers)	155		16				171
Déclaration ou suivi de grossesse	8		0				8
Pilule du lendemain	5		3				8
Entretien/consult pré IVG	21		4				25
Entretien/consult post IVG	0		0				0
Total actes IVG (calcul automatique	21	0	4	0	0	0	25

(*) Motifs : plusieurs motifs peuvent être relevés lors d'un même acte

Actions collectives

Education à la sexualité et la contraception	Nb de séances (*)	Nb de participants
dans le centre	4	12
en milieu scolaire	24	269
dans d'autres lieux	2	200
Total	**30**	**481**

En milieu scolaire

Nombre séances (*)			
Primaire	Collège	Lycée	Université
	2	21	7

(*) une séance = un groupe

Commentaire(s) :

GLOSSAIRE

Nombre de demi-journées d'ouverture du centre (> ou = 3h) = nombre de demi-journées d'ouverture effectives sur l'année, hors jours fériés et vacances.

ETP : rajouter le temps de travail pour la pshychologue.

Actions Individuelles :

Nombre de consultants mineurs = nombre total de filles et de garçons

Nombre de personnes de sexe masculin = mineurs + majeurs

Le nombre de consultations de psychologue doit être recensé avec les consultations de conseil conjugal

Les consultations de sage-femme ne sont pas recensés avec les déclarations et suivi de grossesse (celle-ci ressortant sur le tableau PMI)

Les frottis doivent être recensés avec les consultations IST dont VIH

ESPACE SANTÉ JEUNES

VALENCE PREND SOIN DE SES JEUNES

UNE ÉQUIPE DE PROFESSIONNELS DE SANTÉ RÉPOND AUX INTERROGATIONS ET AUX INQUIÉTUDES DES 16-25 ANS, DANS UN CADRE CONFIDENTIEL ET GRATUIT

AU COURS DU BILAN DE SANTÉ, SONT SOUVENT DÉTECTÉS DES PROBLÈMES IGNORÉS OU NÉGLIGÉS

Accueil, information, écoute et orientation, l'Espace santé jeunes est un lieu réservé aux étudiants et aux jeunes en recherche d'emploi, âgés de 16 à 25 ans, ainsi qu'aux bénéficiaires du RSA. C'est un service municipal de médecine préventive, confidentiel et gratuit. Pour ne plus rester seul avec une question et trouver des réponses adaptées ailleurs que sur Internet !

Antenne du centre de santé inter-universitaire de Grenoble et service de santé de la Mission locale, l'Espace santé jeunes a pour vocation de faciliter l'accès des jeunes aux soins, tout en développant l'éducation pour la santé. A leur disposition, une équipe pluricisciplinaire : une secrétaire, un médecin généraliste, un médecin du sport, une infirmière, un gynécologue, deux psychologues et une diététicienne. « *La santé ne peut être réduite à l'absence de maladie, c'est un état de complet bien-être physique, mental et social. C'est une ressource pour la vie quotidienne* » commente Claire Ruffier-Ekel, médecin coordinateur, faisant référence à la définition de l'Organisation mondiale de la santé.

Spontanément ou orientés par un professionnel relais (Mission locale, université, organisme de formation...), les jeunes viennent le plus souvent pour une consultation de médecine générale, de gynécologie, de médecine du sport ou pour effectuer un bilan de santé. Tests auditifs et visuels, mise à jour des vaccinations... bien souvent, au cours de ce bilan, sont détectés des problèmes de santé ignorés ou négligés : mal-être, trouble de la vue, problème dentaire...

« *Une consultation ne dure jamais cinq minutes* » souligne l'infirmière Nadette Poulard. Du mal de dos à la consommation de tabac, en passant par le contexte familial et la scolarité, l'équipe de l'Espace santé jeunes prend le temps d'échanger. « *A leur âge, ils ont besoin d'apprendre* » ajoute le médecin. De connaître l'organisation du système de santé : l'accès aux droits, le choix du médecin référent, le remboursement des frais médicaux... mais aussi de réviser les règles d'une bonne hygiène de vie ! (équilibre alimentaire, sommeil, activité physique).

« Une consultation ne dure jamais cinq minutes »

En 2009, 1100 actes individuels ont été réalisés pour près de 600 personnes accueillies. En complément, sont mises en place des animations collectives autour de la santé et du bien-être : ateliers sophrologie/relaxation, atelier diététique, formation aux gestes de premier secours et modules santé. Plus de 1 500 personnes y ont participé l'an passé.

« *Valence, labellisée Ville-Santé OMS, souhaite renforcer la proximité avec tous les publics dont les jeunes, et voir évoluer l'Espace santé jeunes en centre de santé qui devrait s'installer sur le site de Latour-Maubourg* » indique Patrick Royannez, adjoint au maire chargé de la santé. Plus qu'un centre de prévention, il deviendrait alors un véritable centre de soins.

Espace santé jeunes - 3 rue Rossini - Othello Buro 2 4e étage - 04 75 56 62 11

Un dispositif santé-jeunes

L'Espace santé jeunes créé en 1993, s'inscrit dans un dispositif plus large mis en place par la Direction santé, familles, environnement de la Ville de Valence.

• **Des partenaires de terrain**
Depuis 1986, s'est constitué à Valence et à Bourg-lès-Valence, un collectif de plus de 500 adultes-relais. Des bénévoles et des professionnels d'horizons variés (infirmière scolaire, animateur de quartier, assistante sociale, policier...) engagés dans la prévention des comportements à risques des adolescents. Tous ont suivi une formation initiale de sept jours pour renforcer leurs compétences et valoriser leur capacité d'écoute. La 25e édition de ce cycle aura lieu en mars-avril et sera animée par Fabienne Moulon, psychologue au Point relais oxygène, autour duquel le réseau s'articule.

• **Une bulle d'air**
Le Point relais oxygène, né en 1988, est un lieu d'écoute réservé aux jeunes en difficulté et à leurs parents, animé par deux psychologues. Nouvelle adresse : 40 rue Bouffier. Tél. 04 75 42 05 54

PATRICK ROYANNEZ, ADJOINT AU MAIRE CHARGÉ DE LA SANTÉ

Vu du kiosque – Mars 2011

KAWA CITÉ À FONTBARLETTES

Un café citoyen sur l'accès aux soins en danger

Les professionnels de santé se sont mêlés au public pour favoriser les échanges.

Présenté par Laurent Delauney, bibliothécaire à Fontbarlettes et Nicolas Bazin chargé de projet à l'association drômoise pour l'éducation à la santé (ADES), le Kawa cité, café citoyen de Fontbarlettes, a débuté par un film de Jacques Cotta, "Dans le secret de l'accès aux soins en danger".

Cette projection a amené les participants à débattre de deux questions essentielles : "Qu'est ce qui freine l'accès aux soins ? " et " Qu'est ce qui favorise l'accès aux soins ? ". Ce débat, éclairé par la présence de Claire Ruffier-Ekel, médecin à l'espace santé jeunes, Gabriel Chavagneux, du centre médico-social Méliès, et de François Miquey, pharmacien à Fontbarlettes, a permis un échange fructueux avec les habitants du quartier et a débouché sur la question résumant la soirée : "Quel est le système de santé idéal ?". Vaste question que les personnes présentes à cette soirée ne sont pas les seules à se poser mais les solutions à adopter ne sont pas simples à trouver !

A noter que cette rencontre a permis également d'aborder une autre question, celle d'une maison de santé pluridisciplinaire dans le quartier.

La soirée s'est terminée ensuite autour d'un buffet proposé par l'atelier de la maison des solidarités Mandela et à permis à chacun de prolonger le débat ou de s'ouvrir à d'autres discussions.

Pierre CALENDRE

POUR EN SAVOIR PLUS

Le prochain Kawa cité aura lieu le jeudi 1er décembre à 19 heures à la maison des syndicats et aura pour thème "Les cultures urbaines"

Dauphiné libéré – 22 octobre 2011

Ensemble pour la prévention du sida

Bilan 2011

Direction Santé Familles Environnement
1, place Louis le Cardonnel -26000 VALENCE
Tel.04 75 79 22 11
Mail : dsfe@mairie-valence.fr

l'acsé
l'agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances

- LA DRÔME -

COLLECTIF SIDA

Valence la Ville

Résumé

Depuis plus de 20 ans, le Collectif Sida coordonné par la Direction Santé Familles Environnement de la Ville de Valence réunit des acteurs de prévention mobilisés (institutions & associations) au quotidien auprès des jeunes, des moins jeunes et des publics dits plus vulnérables.

La manifestation « **Ensemble pour la prévention du Sida à Valence** » **autour du 1er décembre** est l'aboutissement de ce travail inscrit dans la durée.

Le thème de la journée mondiale de lutte contre le SIDA 2011 : "Objectif : zéro "Zéro nouvelle infection à VIH. Zéro discrimination. Zéro décès lié au sida.

Pour la 26ème édition, la Ville de Valence et le Collectif Sida ont organisé un certain nombre d'actions de sensibilisation et de prévention en direction du tout public, avec différentes animations plus spécifiques : théâtre forum, stands d'information et de prévention, la participation des bars et boites de nuit de la commune… L'objectif est de sensibiliser et d'impliquer les valentinois sur ce thème, rappeler que cette maladie est toujours présente, que la prévention est plus que jamais importante et que le dépistage doit être encouragé.

Autour du Collectif SIDA, il s'agit pour la Ville de Valence de :

- Développer des actions alliant culture et santé pour informer et sensibiliser très largement le public aux risques du sida
- Favoriser des pratiques de prévention en informant
- Prévenir les risques de transmission
- Inciter au dépistage précoce
- Identifier les professionnels et les lieux ressources
- Favoriser la solidarité et le soutien aux malades et à leur famille

Le Collectif :
AVE, CPAM, l'IREPS ES26, Centre Hospitalier de Valence, ARS-DTD Drôme, ACT Diaconat Protestant, CHRSU St Didier, Direction des Solidarités - Département de la Drôme, l'Entraide, l'Informel'GBT, les MPT du Plan, Fontbarlettes, Polygone et l'Allet, le CS Tambour, le Foyer laïque de Valensolles, la Mission Locale, PJJ/UEAJ, l'IFSI, le Planning Familial, le conseil de l'ordre des médecins, la Sauvegarde de l'Enfance et de l'Adolescence (Service de Prévention spécialisée), Tempo, l'Inspection Académique de la Drôme, le Syndicat des Pharmaciens, la Ville de Valence (le point relais oxygène, l'Espace santé jeunes, le théâtre, la direction Santé Familles Environnement, la proximité…)

Le Collectif SIDA, c'est :

- **des actions de prévention menées tout au long de l'année**

- plus de **30 partenaires** sur le territoire valentinois

- **un temps fort autour de la journée mondiale de lutte contre le sida** (plateforme amateur slam, chant, danse-expositions-stands de sensibilisation, animations de rue…) avec plus de **3000 documents** d'informatif distribués sur différents sites de la ville et **7000 préservatifs** distribués sur les **stands d'information** , dans **20 bars et boîtes de nuit, et** auprès **des étudiants**

  >70 personnes investies sur cette journée: professionnels de santé, animateurs, éducateurs, étudiants, jeunes et adultes participants aux ateliers…

  >près de 900 personnes sensibilisées sur les différents sites de la Ville.

  >une campagne de communication grand public (médias, 1000 affiches, 8000 flyers…) qui s'adresse tant aux professionnels qu'au tout public

SANTÉ - Journées de mobilisation les 30 novembre et 1er décembre contre le sida

La prévention : le meilleur moyen de lutter

La ville de Valence, le Conseil général et ses partenaires du collectif Sida organisent les 30 novembre et le 1er décembre autour de la journée mondiale de lutte contre le sida des actions de sensibilisation et de prévention en direction du tout public, avec des actions spécifiques dans le but de sensibiliser et d'impliquer les Valentinois sur ce thème. Il est important de rappeler que cette maladie est toujours présente, que la prévention est plus que jamais importante, que le dépistage doit être encouragé et que la situation mondiale appelle à la solidarité.

Didier Guillaume, président du Conseil général, Patrick Royannez (à la fois comme conseiller régional mais aussi en tant qu'élu de la ville de Valence en charge de la santé) et Sylvaine Boige-Faure directrice du service municipal Santé, famille et environnement étaient lundi matin, au centre de dépistage gratuit et anonyme de l'Avenue de Verdun pour donner encore plus d'échos à ces journées. Pour Patrick Royannez, il est bon de rappeler que le sida « *tue encore tous les jours avec plus de 33 millions de victimes depuis son apparition, le virus du Sida figure toujours parmi les principales causes de décès dans le monde et reste un enjeu de santé publique important. En France ce sont près de 7000 nouvelles infections par le VIH chaque année et environ 40 000 à 50 000 personnes infectées par le VIH sans le savoir* ». De quoi donner tout son sens au travail effectué dans les centres de prévention et de dépistage animés par des bénévoles et des professionnels de la santé. Un travail qu'a tenu à saluer Didier Guillaume en étant présent. « *Y'a des moments où les symboles sont importants, je me devais donc d'être là à vos côtés* ». Et de se lancer dans une plaidoirie en faveur de l'éducation à la citoyenneté « *et qui dit éducation à la citoyenneté inclut l'éducation à la sexualité, à toutes les sexualités. Les parents doivent informer leurs enfants et s'ils ne peuvent pas le faire, ils peuvent les orienter vers des lieux en mesure de le faire. Il est important que les jeunes puissent être des citoyens libres et responsables à part entière. Il est du devoir des parents d'acheter des préservatifs pour leurs enfants et de leur en donner à leurs garçons comme à leurs filles. Contre le sida, on n'a jamais gagné. Seule la prévention peut lutter* ».

Didier Guillaume a tenu à être présent à la présentation de ces journées aux côtés de Patrick Royannez et de Sylvaine Boige-Faure.

Et d'en appeler aussi à la responsabilité des élus « *qui doivent avertir la jeunesse même si il faut y aller à fond et parfois de manière un peu cru. Nous devons leur donner les clés de cette éducation à la citoyenneté. Car plus les peuples sont éclairés, éduqués et plus ils seront en mesure de respecter l'intégrité physique des personnes* ».

Tout au long de l'année, l'équipe du CDAG intervient en partenariat avec la ville de Valence, notamment l'espace santé jeunes, le point relaix Oxygène, des associations, les centres de planification et d'éducation familiale, l'Education nationale, dans des actions collectives ayant pour thème la vie amoureuse et sexuelle, en direction des jeunes. Ce type d'intervention programmé toute l'année arrive à sensibiliser environ 350 jeunes rencontrés, dans leurs établissements scolaires ou dans les lieux ressources.

NATHALIE FABRE

Deux lieux de dépistage anonyme et gratuit (CDAG) existent sur Valence : au 7 avenue de Verdun - immeuble Le Forum - bâtiment A avec une permanence tous les jeudis de 16 h à 18 h 30 (tél. 04 75 42 35 70). Au centre hospitalier au 179 avenue du Maréchal Juin au service pneumologie, permanence tous les lundis de 16 h 30 à 19 h 30 (Tél. 04 75 75 75 49).

Au programme

Mercredi 30 novembre : une pièce au théâtre jouée pour les lycéens valentinois et bourcains le matin. De 14 h à 17 h plate forme de slam et musique ouverte à tous sur la place de la Liberté.
Jeudi 1er décembre : de 9 h à 17 h dans le hall de l'hôtel de ville et celui du département, les centres de dépistage animeront des stands d'information et de sensibilisation.

DH 24 nov. 2011

Direction Santé Familles environnement
Service promotion de la santé
1, place Louis le Cardonnel-26000 Valence
tel.04 75 79 22 11 – mail.dsfe@mairie-valence.fr

Valence
la Ville

ADUDA
AGENCE DE DÉVELOPPEMENT UNIVERSITAIRE
DRÔME - ARDÈCHE

mission locale
Agglomération et Territoire du Valentinois

CROUS
Les services
de la vie
étudiante

-LA
DRO
ME-
LE DÉPARTEMENT

ars
Agence Régionale de Santé
Rhône-Alpes

Région
RhôneAlpes